



Classe de CM2
 Ecole de Prauthoy
 Comité de rédaction

**Le savoir
 que l'on ne complète pas chaque jour
 diminue tous les jours.**
 proverbe chinois

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Le Crédit Mutuel donne le **LA**



LIBERTÉ
 CANIDÉ
 EMPLUMÉ!

FESTIVAL DU
**CHIEN
 A PLUMES**
 8 9 10 AÔUT

VEND 8 DUB INC / CHINESE MAN / SKIP&DIE
 SIDILARSEN / LYRE LE TEMPS / LE VASCO / KLINK CLOCK
 NEFERITTI IN THE KITCHEN / ASK...

SAM 9 SKIP THE USE / CATS ON TREES / DELUXE
 MELISSMELL / THE DUKES / SKYLAB / BOTTLE NEXT / HILL VALLEY
 OF IVORY AND HORN / TREMPLIN...

DIMIO TIKEN JAH FAKOLY / AIRNADETTE / AYO
 CARBON AIRWAYS / DUBIOZA KOLEKTIV / PETHROL
 WALL OF DEATH / LE PRINCE MIAOOU / OLI & SAM...

PLAGE DE VILLEGUSIEN / CAMPING GRATUIT
LANGRES



SOMMAIRE

HUMEUR	p. 2
Débordements en tous genres	
LE MENINGEOSCOPE	p. 3
JEUX D'ECRITURE : Les canes à Dolly	p. 3
HISTOIRES D'HISTOIRE	p. 4-5-6
La paisible Madame Lemahieu	
Nom de guerre : Simone Dauvé	
L'EVENEMENT CULTUREL :	p. 6
Les Diseurs d'Histoires : 24 ^{ème} édition	
HISTOIRES D'HISTOIRE	p. 7-8
Aprey célèbre le centenaire de la grande guerre	

Les pages enfants

Exposition sur la 1 ^{ère} guerre mondiale à Villegusien	p. 9
La voile à Villegusien pour les CE d'Esnois	p. 10
Le char à voile au Val André : super !	p. 11
Correspondants lointains	p. 12-13
Super gymnastes !	p. 13
Au pays des contes à Heuilley le Grand	p. 14

POINT DE VUE	p. 15
Pladoyer pour notre classe unique	
NATURE & JARDINS	p. 16-17
L'Islam : après les Califes de Bagdad et de Samara, l'Espagne	
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	p. 18-19
En vacances avec les associations	
MOT ET HISTOIRE DE MOTS	p. 20
Les langues, patrimoine de l'humanité	
JEUX D'ECRITURE : Le vélo volant	p. 20
DEVELOPPEMENT LOCAL	p. 21
Saint-Michel accueille Pierres et Terroir	
LES EVENEMENTS CULTURELS	
A vos tonges avec Le Chien à Plumes	p. 21
Association Autour de la Terre : retour sur événements et Ciné-Rencontres de l'été	p. 22-23
Jardins des Lumières : Cohons 2014	p. 24
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 24
Formation des bénévoles avec les Foyers Ruraux	
Balade nocturne autour de Dommarrien	

A vos tonges
Pour 1, 2, 3 jours pas comme les autres !!!

Débordements en tous genres

Des T.E.R trop larges. Des autoroutes trop chères. Des impôts trop élevés. Des hommes politiques trop corrompus. Des adolescents trop gros. Des vieux trop encombrants. Des chômeurs trop nombreux. Des femmes trop soumises...

Un avenir trop incertain. Du stress trop répandu et trop de psychotropes. Une alimentation trop déséquilibrée: trop de gras, trop de sel, trop de sucre, trop d'additifs, trop de produits chimiques. Une société trop complexe. Trop de fric. Trop de fric-frac. Mais trop de pauvres. Trop de paumés de tout acabit. Trop d'illettrés. Trop d'illumines. Trop d'amertume et trop de colère... Trop-plein de tout et pénurie de l'essentiel.

Trop : adjectif qui vante le superflu et chante l'immense pagaille du monde occidental obèse et ravageur. Qui va, qui vogue, qui dérive et laisse dans son sillage les germes de sa destruction.

Trop d'enfermements. Trop de formatage. La liberté en trompe-l'oeil. Un questionnaire informatique m'invite à décliner mon état de santé passé et actuel, mon héritage, mes paramètres biologiques, mes douleurs et mes tourments et, en retour, mon ordinateur m'indiquera combien il me reste d'années à vivre ! Quelle horreur !

Me livrer ainsi pour le bonheur de savoir mes données stockées quelque part en Amérique et partagées avec ma banque (Qui ne manquerait de réajuster le taux de mes crédits !), débiller cerveau, tripes et boyaux sur la place publique pour ruiner à jamais la glorieuse incertitude de la vie !

Je suis la proie semi-inconsciente des statisticiens des prévisionnistes des illusionnistes des lendemains qui chantent. Ausculté, classifié, raclé jusqu'à l'os. Sucé jusqu'à la moelle ! J'ai un profil ! Parce que je suis un con-sommateur potentiel et... encore solvable. Parce que je pourrais être rebelle inconditionnel à l'ordre social, moral et économique qui s'annonce à pas feutrés. Je recule en docilité mais j'avance en âge. Le piège est là : me vendre une pré-vieillesse, me glisser dans le compartiment des résignés, des souffreteux des articulations, des vaporeux



de la cervelle. Je sombre sous une avalanche de propositions «alléchantes». Pour acheter un monte-escaliers (silencieux et performant), une baignoire à porte (Une actrice célèbre en a acheté une, pensez donc !), une douche ultra-sécurisée, une cuisine adaptable, à la domotique raffinée... Pour commander des anxiolytiques et des euphorisants, des vitamines, des pilules, des stimulants, des poudres magiques, des onguents, des anti-oxydants, des boosters de mémoire, des hormones (si, si...)... Pour souscrire à de mirifiques assurances, à des assistances choisies... Pour que je vérifie la solidité de mon assurance-obèques !!! Pour que j'aie enfin la peur du temps qui passe !

Comment remercier tous ces inconnus qui veulent faire mon bonheur malgré moi ? Peut-être en leur signifiant que j'ai (encore) le droit de choisir mon malheur et que mes petits bonheurs ne regardent personne.

Je sais bien que certains rêvent d'une société hyper-sécurisée, où le risque serait absent et où l'initiative serait encadrée. Juste l'espace pour respirer ! Quel ennui !

Quel enfermement !

Et comment vivre vraiment si on emprunte des chemins où l'on ne risque plus de se perdre ?

Mais à force de trop tirer sur la corde, elle casse ! Et les beaux matins du monde, plus que jamais, appartiendront aux insoumis, à ceux qui sauront placer le grain de sable dans la belle mécanique décervelante !

Ah ! Mon cerveau, parlons-en ! A pester ainsi, à grognasser, à renâcler au collier, à refuser cette mise à l'encan de mes petites misères, il me semble qu'il rajeunit, qu'il lui vient des idées pas trop catholiques et des envies de déboulonner le Veau d'Or !

Râler est toujours mieux que ramer !

Essayez ! Quel remède merveilleux ! L'avenir vous donnera raison !

Michel Gousset

Le méningeoscope

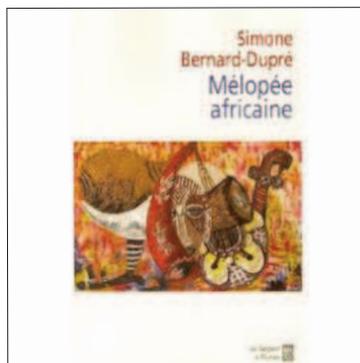
Journaux, livres et revues

Roman

Voici un roman fabuleux qui vous entraînera sur les terres africaines et vous dévoilera quelques-uns de ses sortilèges. A la recherche de l'harmonie de l'âme et du sang, de ce pouls de l'Afrique qui module les transe du corps « *comme une fusion charnelle et tellurique, un accord de l'être à la vie... quelque chose qui vous mène jusqu'au tréfonds de vous-même et vous conduit vers le Savoir de ceux qui savent avant la connaissance !* »

Au final, un beau chant de vie, un apprentissage de soi à travers les respirations du monde et un peu de cette magie retrouvée pour réenchanter notre univers ! C'est une troublante invitation dans les entrailles du vivant et une superbe initiation qui décavera jusqu'à l'os des évidences premières. Patience lecteur, vous êtes en chemin vers l'éblouissement !

Méloquée africaine de Simone Bernard-Dupré. Le Serpent à plumes .



Essais

1

« Des êtres qui ne produisent rien de valeur ne peuvent émettre aucune revendication au droit à l'existence. » écrit tranquillement **Paul ROHRBACH** dans son ouvrage intitulé : **La pensée allemande dans le monde (1912)** Phrase terrible ! Justification de tous les massacres ! De fait, tout au long du XIXème siècle, la pensée occidentale ordinaire a légitimé l'anéantissement de peuples entiers au nom du progrès et de la civilisation. Et l'Holocauste n'est pas une horreur unique dans l'Histoire mais le résultat d'un mariage funeste entre l'antisémitisme séculier européen et le racisme institutionnalisé qui a accompagné la politique coloniale des puissances européennes dans le Tiers Monde. (Spécialement en Afrique mais aussi en Amérique du Sud...)

En 169 courts chapitres, l'auteur dresse

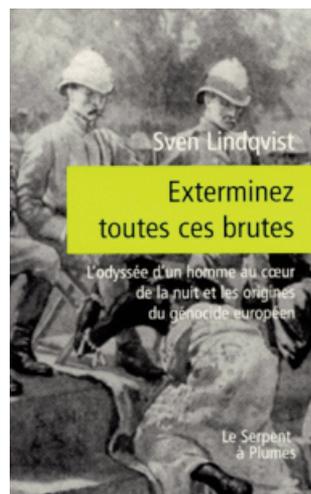


une géographie macabre des cruautés, des barbaries multiples et autres atrocités qui ont ponctué l'avancée des hordes civilisatrices porteuses d'habitudes de pensée proprement criminelles.

A la lecture de cet essai dérangeant, le lecteur comprendra la genèse des abominations du siècle passé et... celles qui pourraient salir le XXIème siècle.

Et l'évidence vous apparaîtra : la Bête n'est pas morte et certaines attitudes d'aujourd'hui portent une odeur de sang...

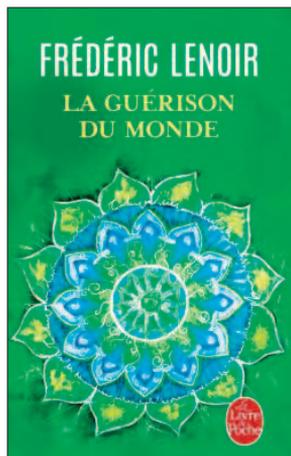
Exterminez toutes ces brutes de Sven Lindqvist Le serpent à plumes



2

Notre monde est malade, rongé par de profonds déséquilibres, étouffé par une logique quantitative, féroce ment mercantile qui déchire et détruit non seulement les sociétés humaines mais la planète elle-même.

Y aurait-il quelque chance de guérison autre qu'un maquillage grossier des symptômes ? **Frédéric Lenoir** propose d'adopter une vision qualitative et de mettre l'humain, dans toute sa diversité, au centre de nos préoccupations. Au delà des rafistolages éphémères, l'émergence d'une nouvelle conscience planétaire lui paraît constituer le plus sérieux espoir de renaissance ; c'est donc chacun de nous, chaque individu, chaque citoyen qui



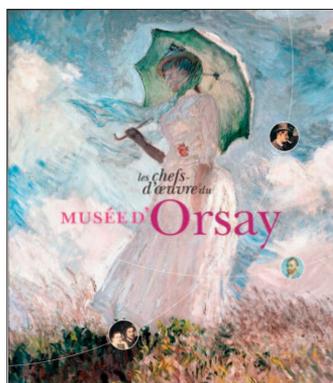
porte aujourd'hui la responsabilité d'un avenir plus propre et plus exaltant !

Dans un essai qui apparaît comme une synthèse des maux et misères qui nous affligent mais aussi comme un recensement quasi-exhaustif des moyens de « réenchanter notre monde », l'auteur nous rappelle à nos responsabilités et nous presse d'agir. Car, comme le disait un ancien président de la république « La maison brûle »

La guérison du monde de Frédéric Lenoir Le livre de poche

Un beau livre

Le musée d'Orsay regorge de chefs d'oeuvre du XIX^{ème} siècle, peints par Ingres, Manet, Degas, Cézanne, Gauguin, Van Gogh, Klimt et une foule d'autres artistes de renom. Margherita d'Ayala Valva a eu l'heureuse idée de sélectionner les plus belles toiles de ce musée (Une cinquantaine) dans un luxueux ouvrage et de les mettre en perspective avec d'autres compositions qui apportent un éclairage sur leur origine, leurs influences ainsi que sur leur postérité. L'iconographie est d'une qualité exceptionnelle avec de gros plans saisissants, des explications sur les techniques employées et des incursions pédagogiques dans l'oeuvre des artistes. Ce gros livre constitue en



fait une initiation fort agréable à l'art pictural et une approche sensuelle d'une époque explosive. La peinture, se libérant des anciens codes, allait donner naissance à des talents originaux et à des procédés nouveaux dont l'influence est encore palpable de nos jours.

Les chefs-d'oeuvre du musée d'Orsay mis en scène par Margherita d'Ayala Valva Editions Place des Victoires.

(Repris par d'autres éditeurs)
320 pages format 27,5x32 poids 2,593 kg

Journaux et revues



Il faut une bonne dose de courage ou beaucoup d'inconscience pour lancer un nouveau journal papier en ces temps incertains où l'ogre internet dévore les titres de presse sans états d'âme. C'est pourtant la pari relevé par Eric Fottorino qui propose depuis quelques semaines **LE UN (1)**. Cet hebdomadaire ne traite que d'une question d'actualité à chaque numéro mais il l'expose à plusieurs regards divergents : un écrivain, un poète, un sociologue, un psychanalyste, un illustrateur et même de glorieux inconnus vont s'emparer du sujet, le décortiquer, le malaxer, l'éclairer de toutes les manières et finalement lui faire rendre gorge pour le plus grand plaisir du lecteur. Le numéro 3 (que j'ai en main) titrait : Ces jeunes qui vont se faire voir ailleurs. Un autre numéro fut consacré à l'affaire ukrainienne, avec une carte qui valait toutes les explications journalistiques.

En dehors de son contenu très riche, **LE UN** se présente comme un objet fort astucieux puisqu'il s'offre un pliage fort astucieux qui autorise des surfaces de lecture multiples et un espace central maxi-format (83x62 cm) qui permet toutes les audaces graphiques et scripturales. A ne pas déplier dans les transports en commun...

LE UN (1) Hebdomadaire. Une question d'actualité. Plusieurs regards.

Il est des renaissances qui vous surprennent et vous redonnent espoir dans la vitalité de la presse. C'est le cas de **L'Idiot International** qui est de retour en kiosque 20 ans après sa disparition. On se souviendra de son directeur, le flamboyant Jean-Edern Hallier à la grandiloquence souve-

raine qui se plut à jeter de fort gros cailloux dans le jardin des puissants et eut à en découdre avec dame Anastasie. Le numéro deux titre sur « la mort cérébrale d'Alain Finkielkraut », nous présente Paris comme l'enfer du jeu et détaille en pages centrales le parcours du nouveau maire de Béziers, sa vie, son oeuvre et ses réseaux par une sorte de schéma à étapes multiples.

Deviendrons-nous *idiot universel*, accros au fiel et aux fièvres journalistiques de la nouvelle équipe en idiotie dirigée par Frédéric Hallier ? Ce mensuel sera-t-il digne de ses fondateurs en particulier de Jean-Paul Sartre ou de Simone de Beauvoir ?

Chacun se fera une idée en se plongeant dans les très longs et très denses articles qui sont offerts à notre curiosité.

L'Idiot International . Mensuel .

Une autre mort cérébrale : celle de la classe ouvrière ? C'est du moins la question que pose **Fakir** dans son dossier du mois. Il présente aussi sous forme dialoguée la pensée d'Antonio Gramsci et pointe du doigt les scandales politiques, sociaux et politiques de notre temps car tandis que le peuple désespère, les financiers prospèrent et l'Europe s'engage dans la négociation pour la création de la plus grande zone de libre-échange mondial, *Le Grand Marché Transatlantique* ! Copieux, férocement illustré et bien documenté, **Fakir** est le défenseur de « ceux d'en-bas ! »

Fakir, Journal fâché avec tout le monde.

Ou presque.
32 pages .

Un livre pour les nostalgiques et les curieux

Il nous est difficile d'imaginer comment nos ancêtres pouvaient survivre sans eau courante, sans électricité et dans des conditions d'hygiène parfois



rudimentaires. **Julien Arbois** nous propose un voyage insolite à travers l'histoire et les coutumes d'autrefois, depuis le Moyen-Âge jusqu'au début du vingtième siècle. Groupés sous 11 thèmes (la maison et la vie quotidienne / la religion / la mort / la famille / la santé / la ville / la guerre / les fêtes, jeux et traditions / l'alimentation / les vêtements / les transports) cette radiographie de la vie quotidienne de nos aïeux réservera au lecteur bien des surprises et la découverte d'une société aux rôles et aux espaces parfaitement délimités lui procurera bien des sujets de méditation : le statut de la femme, en particulier ne la laissera pas indifférent... ne disait-on pas que « *Jamais femme ni cochon ne doit quitter la maison !* » ?

Un regard aigu sur des conditions de vie bien difficiles et, en filigrane, une invitation à profiter des facilités, protections et bienfaits que nous procure notre bonne vieille république.

La vie insolite de nos ancêtres Histoires et anecdotes de la vie quotidienne Julien Arbois chez City Editions.

Michel Goussert

Jeux d'écriture : Les canes à Dolly

Venue à Cannes, Elodie, de Nouvelle-Calédonie, a donné de belles canes à Dolly. Il y a là, des canes avec des beaux becs et des cannes avec de beaux cous. On dit qu'une des nouvelles canes est l'idole des canards mais que la cane canaque n'en a cure. Qu'a la cane à Dolly qu'elle est adulée ? Non; ce n'est pas que la cane a du lait, mais quoique naine, elle a le plus beau bec et le plus beau cou et plait beaucoup. Par quelles arcanes et quel coup de pot, cette cane canon, a-t-elle de beau, le cou et le bec? Les canes aux beaux becs envient les canes aux beaux cous et vice versa.

Quand Dolly part à la pêche au coup avec ses cannes, beaucoup de ses canes aux beaux cous, l'accompagnent dans son canot sur les canaux.

De même, aussitôt que Dolly, à sa terrasse, sirote un canon de sirop de canne, ses canes à beaux becs en sirotent aussi. Même si à cette histoire de canes, on rit, ces conneries n'ont jamais la une du canard.

Jacky Auvigne

La paisible Madame Lemahieu

Nom de guerre : Simone Dauvé

L'engagement dans la résistance 4^{ème} partie

Les liaisons radio

En 1940, très rares étaient les gens qui écoutaient la radio : il n'y avait qu'un seul poste au village, chez un couple dont la belle-sœur, venue vivre avec eux, avait apporté son appareil, le gros poste de TSF d'alors.

J'allais les voir le soir. On écoutait Londres, en cachette, difficilement compte tenu des brouillages. Mais aussitôt il fallait se rebrancher sur Paris (*Paris qui ment, Paris qui est allemand*) afin que, si les Allemands arrivaient, tout soit dans l'ordre imposé.

« Un contrôleur laitier passait régulièrement à la maison ; il assistait à la traite et faisait les vérifications en usage pour la qualité du lait. Un jour, alors qu'il effectuait son service chez nous, il dit à maman: « J'étais hier à Colombey les deux Eglises chez un cultivateur qui m'a raconté avoir entendu la veille une émission à la radio. Je vous assure, m'a-t-il affirmé, j'ai reconnu la

voix à la BBC ; c'est celle du colonel de la Boissérie».

A Raoul Laurent, elle avait déclaré : « il me faudrait des piles électriques pour un poste émetteur.

On pourrait entendre les messages de Londres. » Ces piles posées sur les voies de chemin de fer se présentaient sous la forme d'un bocal de 20 cm de haut. De Courcelles, elle allait donc chercher ces objets à Saint Dizier.

«Un jour, j'étais vraiment fatiguée ; je montais à pied la côte de Rachecourt, épuisée, marchant à côté de mon vélo. Deux personnes discutaient sur le bord de la route. Je devais avoir piètre apparence car je les entendis dire en me voyant :

Tu sais qui c'est ?
- C'est sûrement une Polonaise !

Chez nous les piles que j'avais rapportées furent ran-



gées dans un placard de la cuisine, insoupçonnables, entre les bocaux de cornichons ou d'autres denrées. Quant aux fils, ils montaient le long du mur, à l'intérieur, et, sur le rayon supérieur, bien dissimulés, on « planquait » le casque et les écouteurs.

Quand les réseaux se constituèrent, les liaisons radio devinrent essentielles pour l'information et la coordination... mais interdites et dangereuses. Les brouillages étaient continus et il fallait se montrer très vigilant quant à la véracité des communiqués. On écoutait donc la Suisse dont les messages étaient courts mais exacts. On apprenait ainsi les avan-



cées ou les reculs des troupes sur le front.

Mais on écoutait aussi la BBC (*Ici Londres*) tous les jours à midi puis le soir vers 19h pour capter les messages concernant le réseau, que l'on reconnaissait à un code spécifique tel que « *Maurice ne prêterait plus son rasoir* ». Suivait alors l'heure à laquelle le réseau concerné devait se mettre à l'écoute pour saisir les instructions.

En juin 1943, le Bureau des Opérations Aériennes délégué en Haute-Marne un spécialiste des recherches en parachutage : René Pajot, dit René, d'origine lozérienne et, un peu plus tard, le Commandant « Pic » (Michel Pichard) qui devait organiser des groupes de résistants auxquels René ferait parachuter des armes.

Fin septembre 1943, Madame Vanetti de Chaumont amena chez Simone, André Guibert (André), spécialiste radio envoyé par le BOA de Paris avec un appareil émetteur-récepteur. Il devait assurer les liaisons avec Londres pour les parachutages homologués par les soins de René. Ainsi tout était mis en place dans l'arrondissement de Chaumont, puis dans celui de Langres grâce surtout à Simone Dauvé qui faisait les liaisons entre les deux. Les trois agents du BOA trouvaient souvent refuge à la maison Dauvé de Courcelles sur Aujon.

Londres était le donneur d'ordres. Il fallait donc être à l'écoute régulièrement.

« Les messages étaient codés et un grand carré de nylon que nous portions comme un foulard sans prétention rece-



lait toutes les informations nécessaires pour la transcription des informations. Un responsable ne connaissait que les messages concernant « son » terrain mais, personnellement, j'enregistrais le nom de beaucoup de ces terrains.

Tout le matériel était dissimulé aussitôt son utilisation terminée et les installations savamment conçues pour échapper à la vue.

Les Allemands avaient des écoutes. Alors nos messages étaient transmis à des heures irrégulières pour échapper à leur vigilance.

La chambre où je couchais présentait un avantage : un rebord près de la fenêtre permettait de sauter dehors et de gagner la Rente sur Villiers. Un jour, papa, traversant la grange, cria sous ma fenêtre : « *Les Boches sont dans la cour ! Il faut qu'on sauve le poste émetteur !* » En hâte, je lui lançai ce poste dont il se débarrassa rapidement, avant de retourner au devant des Allemands, fonction de maire oblige !

Déjà ces derniers, suspicieux, étaient arrivés dans ma chambre où ils tâchèrent le lit pour y inventorier le nombre de places chaudes (deux : rien que de très normal puisque Jacqueline, la sœur de Michel Pichard avait dormi là), ils secouèrent les oreillers et firent l'inventaire de toute la pièce, puis repartirent sans rien avoir découvert.

Nous devions absolument émettre avant 11 heures, faute de quoi les communications auraient été ensuite interrompues : nous n'aurions plus eu connaissance des heures de contact et la remise en route des relations aurait pu demander plusieurs jours. Il nous suffisait de dire « *Écoute* » et ils nous don-



Au 1er rang en partant de la gauche : Jacqueline (Cécile Pichard), Toto, M. Dauvé et Simone légèrement derrière, à côté Mme Dauvé. Au dessus, Mme Barret épouse de M. Barret, vétérinaire à Rolampont, qui servait d'agent de liaison pour la zone rouge. Michel Pichard, Charlotte fille de M. Barret, M. Georgins, boulanger à Marac, chauffeur de Pic tout au long de la guerre.

naient une heure précise pour le prochain message. Il fallait donc récupérer le poste au plus vite.

« Je l'ai balancé dans les cabinets », avoua Monsieur Dauvé.

Installés contre la maison, à côté du hangar, ils étaient comme tous les WC de l'époque : un sorte de banc rudimentaire percé d'un trou, l'ancêtre des toilettes sèches d'aujourd'hui !

« Nous avons donc dû sortir le poste des excréments au moyen de fagots entreposés dans le hangar et, travail extrêmement déplaisant, le nettoyer de tous côtés à la main. Bien étanche, il n'avait pas

de mal !

Au plus vite nous sommes montées sur le toit du hangar, puis sur le toit suivant, grimpeant graduellement pour atteindre finalement le dernier niveau. De là, sur le faite, on a émis alors que les Allemands n'étaient pas encore arrivés à Saint Loup et qu'ils étaient bien loin d'imaginer ce que nous faisons à cet instant.

Mais le but était atteint, nous avions pu établir la commu-



nication, avec l'assurance qu'on aurait aussi les suivantes ! »

Mission spéciale

Simone a du faire face à maintes situations périlleuses ou... embarrassantes pour lesquelles son esprit de décision et son bon sens étaient indispensables.

Elle nous parle de Maurice Lhuillier que tous appelaient « Toto », un ingénieur originaire de Saint Dizier. Il avait été élevé par sa tante, secrétaire à la Mairie bragarde. Appelé à grossir les rangs du STO, il fit appel aux relations de sa parente. Raoul Laurent le dirigea bien évidemment sur Courcelles où il serait bien reçu mais pourrait aussi être très utile. « Il ne voulait surtout pas rester inactif, alors je l'envoyais à divers endroits. C'était un agent de liaison extraordinaire : il déformait tous les mots et on le prenait pour un idiot, mais quelle moisson de renseignements il rapportait !

Un jour, je lui demandai de se rendre à Vitry les Nogent pour y trouver des renseignements. Arrêté par les Allemands, il fut enfermé dans une soue à cochons. Chaque jour, en attendant qu'on ait obtenu des renseignements sur lui, un Allemand tirait le verrou et soulevait la planche qui masquait l'auge, lui donnait sa gamelle puis repartait manger. Toto observait le fonctionnement de la trappe, et réussit à prendre la fuite en se glissant par le passage. Il s'empara du vélo de l'Allemand et revint à toute vitesse à Courcelles. « Je n'ai pas mis longtemps pour traverser Nogent, croyez-moi », nous confia-t-il à son arrivée.

Cela se situait après le massacre d'Oradour et les Occupants se révélaient affolés et nerveux. Simone proposa donc à Toto de gagner le maquis situé au-dessus de « la Rente » à Courcelles. De là, on pouvait voir de très, très loin, et deux guetteurs étaient chargés de surveiller les alentours. Les maquisards disposaient pour toute subsistance d'une meule de gruyère offerte par un fromager, et d'eau qu'ils venaient chercher par bidons à la source proche de la ferme.

Un jour, les « guetteurs » amenèrent Toto à Simone. Il souffrait terriblement et réussit péniblement à articuler : « Mon bras ! Mon bras ! Je vais crever !

- Il est vraiment mal, constata Simone. Il faut l'allonger sur l'herbe et lui retirer sa chemise. »

Effectivement, il avait un vilain abcès et des ganglions. Il était impératif d'agir, et vite !

Rassemblant ses souvenirs d'enfance, analysant la situation avec lucidité, Simone décida que pratiquer sans tarder une « opération » était une nécessité. Elle disposait d'un canif à plusieurs lames, de ciseaux. Elle fit chercher à la ferme Bellet des bandes et de l'eau de vie et se résolut, malgré ses scrupules, à s'improviser chirurgien ! Non sans appréhension, mais l'attente n'était plus permise.

Elle demanda à un des hommes de maintenir le bras solidement, à un second les chevilles, désinfecta son

couteau à l'alcool, palpa et palpa maintes fois le bras pour localiser les tendons et, enfin, incisa. Elle pensait voir du pus s'écouler. Mais de la plaie s'échappa un produit blanchâtre, une sorte de mèche qui n'en finissait pas de sortir, impressionnante par sa densité et sa longueur. « Ça m'a paru extrêmement long. Enfin, j'ai distingué des filaments de sang. Là on a versé la gnole. Puis j'ai bandé le bras très enflé. Et maintenant, Toto, tu peux boire la goutte qui reste dans le flacon ! »

Il était incapable de repartir à pied. Elle suggéra qu'on prépare une civière de branchages tressés pour le reconduire au maquis.

« Il a tellement transpiré ! Donnez lui à boire autant qu'il le désirera et veillez bien à ce qu'il n'ait pas froid ! »

Le lendemain, Toto complètement rétabli, arriva à pied à la ferme. « Elle m'a sauvé la vie mais plus jamais je ne mangerai un gramme de gruyère, j'en ai le dégoût ! Pour l'instant, je crève de faim ! Ca fait deux jours que je n'ai pas mangé. »

Il avait été victime d'un anthrax. Un docteur de Nogent lui expliqua par la suite que certaines personnes présentent une allergie au gruyère, et que, s'ils n'ont que cette nourriture, cela les empoisonne complètement.

à suivre dans le prochain numéro
Marie-Rose Prodhon

Suscité par le témoignage de Simone Dauvé, voici le message que nous a transmis une lectrice qui a connu le pensionnat de Saint Loup sur Aujon à cette époque.

Je suis arrivée avec mes deux jeunes sœurs et mon frère âgé de 4 ans et demi à Saint Loup à la Toussaint 1939, évacués de la région parisienne à Saint Maurice, à 9 km de Langres où nous avions des grands-parents habitant une très belle ferme. C'était « la drôle de guerre ». Ma mère n'y croyait pas à cette « drôle de guerre » ! Elle a donc décidé de nous évacuer à Saint Loup.

J'avais 10 ans, et je me suis retrouvée la grande sœur et protectrice de trois enfants de 9 ans, 7 ans et 4 ans et demi. J'en avais 10 tout juste.

Une très grande frayeur s'est installée au couvent à Saint Loup lorsqu'une division est arrivée. Il restait au pensionnat une dizaine d'enfants, les familles étant venues chercher les autres.

Le premier Allemand que nous avons vu est arrivé au réfectoire où nous prenions notre petit déjeuner. D'instinct, nous nous sommes réfugiés sous la table, au grand amusement de cet envahisseur.

Là débute mon rôle de protectrice ne quittant pas des yeux et s'accrochant à mes sœurs et à mon très jeune frère. Pour ce dernier, le garder sous mon aile est très vite devenu impossible : les Allemands avaient, dans notre beau jardin du couvent, pris d'office une

grande portion pour entreposer une partie du matériel propre à une armée en mouvement. Très vite, le garçonnet est passé dans leur camp. A partir de ce moment, il a logé avec les officiers et est devenu leur mascotte. C'est alors que j'ai eu très peur de l'accident, non par méchanceté de la part des Allemands, le fossé était « out of control » et pourtant il n'y a jamais eu d'accident.

Quelques élèves sont revenues petit à petit pour les cours de la rentrée de septembre. Là, deux nouvelles élèves, peut-être quatre, je ne me souviens plus vraiment, sont venues nous rejoindre. Juives, en effet.

Permettez-moi un commentaire. Je ne sais pas si l'évêque était pro allemand. Pour ce qui est de la supérieure du couvent, je suis jusqu'à ce jour admiratrice de son courage pour avoir hébergé des enfants juifs, alors qu'elle mettait toute la Communauté en danger de représailles.

Nous avons tous en mémoire les accusations pas si lointaines de grands résistants français à qui on a collé trop facilement l'étiquette de « collaborateurs » en relatant les faits plus tard sans vraiment les connaître pleinement. Cela reste pour moi une faute d'appréciation grave.

Mon père mobilisé, et



quelques semaines après la débâcle, rentré à la maison en banlieue parisienne, n'ayant aucune nouvelle de ses enfants, (ma mère était en zone libre sans nous), est arrivé en bicyclette une nuit au couvent de Saint Loup. Il a fait de nombreux kilomètres de nuit justement pour ne pas être fait prisonnier. Quelle joie de se retrouver ! Nous n'étions plus seuls ! Nous l'avons caché pendant plusieurs semaines et pourtant nous avions les Allemands à domicile. Après son départ, très longtemps, nous sommes restés sans nouvelles de lui.

Voilà ma modeste contribution au récit de cette période.

Pourtant, un autre témoignage vaut la peine d'être raconté.

Nous l'avons vécu en famille par une belle nuit de septembre 1943 alors que nous étions en vacances scolaires. Arrivés par le train de nuit à la gare de Langres, ayant 9 km à faire à pied pour nous rendre à la ferme des grands parents à Saint Maurice, sur le chemin, nous devions contourner sur deux côtés une très large réserve entourant une poudrière, sur une route d'au moins 4 à 5 km. Surpris de ne pas voir de garde allemande, nous marchions sans nous presser lorsqu'un jeune d'une vingtaine d'années, en bicyclette, un béret sur la tête, s'est arrêté, nous dévisageant l'un et l'autre, d'un air extrême-

ment surpris et embarrassé... Voulant nous parler, il est cependant reparti très vite.

Une vingtaine de minutes plus tard, cinq explosions se sont suivies de près. Il n'y avait plus rien de la poudrière, ni autour. Une famille avec des jambes normales aurait gagné un marathon dès la première explosion ! Mais nous étions en vie ! A Langres, il n'y avait plus de fenêtres ou de portes aux maisons.

Plus tard, nous avons appris que le jeune homme était le dernier à quitter la poudrière. Les gardes allemands n'ont pas survécu.

La Résistance, et tout ce qui gravitait autour, je n'en étais pas du tout consciente. Nous vivions avec nos occupants, ce groupe d'Allemands avec des officiers supérieurs d'une discipline très rigoureuse. Jamais je n'ai eu connaissance d'incidents.

Je n'ai jamais remarqué non plus de fraternité. De temps en temps, les officiers venaient nous voir avec quelques tablettes de chocolat. Mon frère vivait avec eux, il était gâté, restait toujours la mascotte. Il apprenait l'allemand.

J'ai revu quelques années plus tard deux de mes camarades juives avec leur maman à Paris. Cette maman, après avoir déposé ses filles à Saint Loup, était partie en Espagne. Les autres parents sont morts dans les camps.

Astrid Balland

De mai à septembre : des cabanes à découvrir, et pourquoi pas avec un âne !

- Adoptez un compagnon de voyage qui transporte vos bagages et rythme votre balade de son pas tranquille. Jade, Reba et Alphonse, les ânes du CIN, vous attendent pour une découverte solo, en famille ou en groupe des chemins et des paysages de la région d'Auberive.
- Emotions simples et bonheur pour tous en perspective !
- Différentes formules et tarifs : nous contacter.

27 septembre : découverte de la Réserve naturelle de Chalmessin en musique !

- Départ à pied de Chalmessin avec les ânes. Découverte guidée de la Réserve naturelle. Pique-nique tiré du sac (apéritif offert) et rencontre avec des artistes pour une soirée musicale sous les hêtres et les étoiles...
- Cette soirée est proposée par le Conservatoire d'Espaces Naturels de Champagne Ardenne, avec le concours du CIN.
- Gratuit. Sur inscription. Tous publics, familles.
- De 16h à 23h.

Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive
Maison de Pays – 52160 Auberive
03 25 84 71 86 – www.ligue52.org

Les Diseurs d'Histoires : 24^{ème} édition du 15 octobre au 29 novembre 2014

7 propositions artistiques autour du Conte

Pour cette 24^{ème} édition, les foyers ruraux de Haute-Marne et leurs partenaires, notamment la Médiathèque Départementale de Haute-Marne, proposent une diversité d'artistes – conteurs, seuls ou accompagnés de musiciens, pour faire vivre l'art du Conte en Haute-Marne.



Aurélie Loiseau, conteuse accueillie dans le cadre du projet « Rencontres », proposera sa sortie de résidence le 21 novembre à Longeau.



Cahina Bari, conteuse



Mélancolie Motte conteuse



Claudine Bourcelot et Sylvie Spilmann, conteuses amateurs, accompagnées par **Eléonore Bovon**, chanteuse.

La soirée d'ouverture aura lieu **vendredi 17 octobre à 20h30 à Marac**, en partenariat avec les Aiglons, avec **Ladji Diallo** avec **Ma Vallée : un truc de fou** spectacle tout public à partir de 9 ans.



Gérard Potier, conteur et **Gérard Baraton**, accordéoniste



Sandrine Gniady, conteuse et **Vincent Brusel**, musicien

La soirée de clôture aura lieu le samedi 29 novembre à 20h30 à Corgirnon, en partenariat avec l'association ACCES Fayl Billot, avec plusieurs conteurs qui se partageront la scène pour un patchwork d'histoires. (une soirée tapas sera proposée).

Information auprès des Foyers Ruraux de Haute-Marne
tél. : 03 25 32 52 80

Programme complet en septembre sur www.foyersruraux52.org

Aprey célèbre le centenaire de la Grande Guerre



Début août 2014

Pourquoi, rompant le calme, ce sinistre tocsin?
Pourquoi, soudainement, cette affiche sauvage?
Qui appellent-ils? Pour où et vers quel destin?
N'augurent-ils pas nombre de funestes ravages?

La multitude part, inconsciemment, la fleur au fusil.
D'autres plus tristes peinent à quitter leurs villages,
Pour courir affronter le cruel et sempiternel ennemi
Et porter haut la gloire de la France en leur sillage.

Fin 1914-début 1918

A tous, on avait promis une guerre brillante et courte
Et voici qu'elle se mue en une étrange langueur!
Faute de solution et pour éviter à tout prix la déroute,
Bientôt, le soldat, de la tranchée partage la froideur.

Que de poux! Que de rats! Que d'autres vermines!
Que de corps saignant, éparpillés, hachés ou éventrés!
En une immense flaque rouge se transforme la ravine
Où des escouades tentent de sauver les rares rescapés.

On distribue le pinard et la gnôle pour sortir du boyau,
Pour se lancer, hardis, dans une conquête vaine et inutile.
La peur dissuasive vous tenaille lors de chaque assaut
Et vous plonge dans un lugubre no man's land stérile.

Des milliers d'obus défoncent et emportent la terre,
Assourdissant les frêles têtes et crevant les tympans,
Tels des volcans fous qui explosent leurs cratères
Et mêlent hommes et humus dans des trous béants.

Pire encore, les femmes confectionnent les munitions,
L'on invente chars, lance flammes, gaz et mines,
La censure frappe front et arrière de libre information
Et vante les infirmiers gavant les blessés de morphine.

Dans le ciel, se pourchassent les chevaliers de l'aviation.
Sur les mers, torpilleurs, sous-marins et escorteurs
Sèment à l'envi leur indéfectible lot de désolation,
Tous au service de potentiels et acharnés vainqueurs.

11 novembre 1918- Aujourd'hui

Quand les tintements des cloches de France
pointent l'armistice,
Quand l'Europe exsangue et lasse cesse enfin la barbarie,
L'heure est au soulagement et au décompte des sacrifices
De la plus morbide et intense saignée, de la titanique tuerie.

Qui sort gagnant de cet immense et incommensurable brasier?
Qui, sinon la géhenne, l'enfer et la grande faux de la mort?
Cent ans après, le sol reste imbibé de tant et tant de charniers,
De tant et tant d'existences emportées par un funeste sort.

De l'Yser, d'Ypres à la Somme, de Verdun à l'Argonne
Des Carpathes au Frioul, du Tannenberg à Odessa,
Du Chemin des Dames à Reims, retentit une plainte morne,
Celle qui sur tant de terrains et tant de combats sonne le glas.

Horrible chimère que celle de l'officier ayant pris du galon,
Incapable de consoler ceux qu'il a rendu veuve ou orphelin!
Détestables bénéfiques engendrés par les marchands de canons
Dont la vue n'affrontera jamais la laideur du lendemain!

Aux stèles de Péronne, Fleury, Vaux ou Douaumont,
Aux maints villes et villages parés de leurs monuments,
Aux familles éplorées, traumatisées dans leur tréfonds,
Respect, mémoire et hommage de la part des vivants!

Gilles Goiset.

La France, l'Europe, le monde s'apprête à rendre les honneurs à ceux que 14-18 a touchés, soit par des projets de grande envergure, labellisés dans l'Hexagone par des comités départementaux, soit par des actions plus anonymes, toutes empreintes du devoir de mémoire. Pour notre seul pays, le premier conflit mondial n'a-t-il pas rayé 1,4 million d'êtres humains, jeunes qui ne demandaient qu'à vivre ? N'a-t-il pas engendré des milliers de blessés, de gueules cassées, d'orphelins, de veuves dans nos familles, créant ainsi un traumatisme encore perceptible aujourd'hui.

Le chant du poilu : 1, 2, 3 août 2014



Arrivée le 1^{er} août 2014, l'affiche de la mobilisation donnera lieu, comme un siècle plus tôt, à une sinistre sonnerie de tocsin dans toutes les églises de Haute-Marne, à 14 h.

Le 1er août 2014 à 18 h, la salle François Ollivier d'Aprey inaugurera une exposition d'archives, d'objets, de photos, d'armes, d'uniformes, de journaux et de cartes touchant à la Grande Guerre.

Sept toiles de l'école de peinture de Selongey rehausseront le cérémonial tandis qu'une feuille du cadastre agrandie présentera l'ensemble de la population et des métiers en 1914. L'exposition sera visible le 2 et 3 août, de 10 à 12 h et de 14 à 18 h.

Le samedi 2 août à 17 h et le dimanche 3 août à 14 h

Gilles Goiset conviera les visiteurs sur les pas de la Grande Guerre au village : monument aux morts et tombes de poilus, ferme et ateliers gardés dans leur jus de l'époque, caves de l'ancienne cure et maison forestière (dans cette dernière grafitis) où logèrent les Américains lors de l'hiver 1917-18, écuries du docteur Baudin, local et matériel des pompiers de 1914.

Le samedi 2 août, servi à 19h, le repas du poilu sous forme d'un rata

(morceaux de viande accompagnés de légumes) sous la halle d'Aprey sur inscription, au prix de 10 euros (boisson et fruit compris).



A 21 h, Jacques Perciot, venu de la capitale, présentera une conférence musicale basée sur les chansons, les images, récits et correspondance de guerre, le tout accompagné par des chanteurs en direct, à l'église.

Producteur et animateur à Radio France et à Radio Bleue, auteur d'une quinzaine d'ouvrages sur la chanson, Jacques Perciot a créé son spectacle en 2006, puis l'a fait tourner à la Bibliothèque Nationale, dans de multiples universités et colloques de haut niveau et également dans de nombreuses manifestations publiques.

Entrée à 5 euros.

Venez nombreux !

Gilles Goiset

La France, l'Europe, le Monde s'apprête à célébrer en 2014 le centenaire de la Grande Guerre. Ce texte s'inspire de l'histoire vraie d'Henri Baudin, médecin à Aprey, mort des suites de ses blessures dans un hôpital militaire de Beyrouth en juillet 1919.

Mobilisation générale

En ce 1^{er} août 1914,

il régnait une chaleur accablante à ne pas mettre un hurluberlu dehors. Aprey sommeillait sous une accablante chape de plomb. Tous, petits et grands, attendaient impatientement un brin de fraîcheur qui permettrait enfin à chacun de vaquer à ses occupations, qui dans les étables et dans les champs, qui à la forge, qui dans des jeux d'eau au bord du ruisseau des Combes. A l'ombre reconfortante d'une chambre à four, plus d'un s'enlivaient des récits des aventures burlesques de Bécassine ou des exploits de Blériot traversant la Manche sur son aéroplane.

Soudain, alors que quinze heures venaient de retentir au clocher de l'église, un sinistre carillon entonna ses notes lancinantes. Beaucoup, mis à part ceux qui ne l'avaient jamais entendu, reconnurent le tocsin. Quel sinistre frappait donc la commune, pensèrent d'aucuns ?... Pas la moindre trace de fumée à l'horizon ! Aucune nébuleuse parcourant un ciel d'azur !

Henri Baudin, qui achevait ses consultations, expédia sa dernière patiente, qui d'ailleurs avait hâte de s'informer. Il avait tout de suite traduit le son qui n'annonçait ni un quelconque charivari, ni une faribole due à un geste intempêtif du sonneur... Depuis plusieurs mois, la presse nationale, qu'il recevait timbrée dans sa vénérable maison en contrebas du cimetière, se faisait l'écho de bien des turbulences qui ambiançaient la vieille Europe. Il sortit son livret militaire et le déposa dans sa poche de pantalon. Il parcourut la centaine de mètres qui le séparait de la Place du Marché pour se plonger dans un tohu-bohu digne des foires d'antan. De jeunes agriculteurs insouciantes et décontractés invectivaient une

foule de vieillards brusquement sortis de leur retraite, de mères pleurantes et d'enfants qui, en vacances et libérés des deux écoles voisines, semblaient goûter les plaisirs d'une récréation. Sur le grand placard de la mairie, Eugène Hudelet, le premier magistrat, clouait méticuleusement une affiche sur laquelle apparaissait en grosses lettres :

« MOBILISATION GÉNÉRALE »

- *Ouf ! On va pouvoir enfin en découdre avec ces saulauds de Teutons*, articula un grand gaillard d'une vingtaine d'années, les manches retroussées comme s'il était déjà enrôlé.

- *Oui, on les reconduira en ligne droite, sans zigzag et à coups de pied au cul de l'autre côté du Rhin*, répondit Ernest, un trentenaire aux biceps saillant de son maillot de corps.

- *Nous possédons la meilleure armée d'Europe et des canons de 75 à tire-larigot. Les Boches n'ont qu'à bien se tenir ! Finie la rigolade de 1870 ! Émit un gringalet.*

- *Pas si vite. Je les connais moi les Prussiens... Des coriaces... Même si vous possédez toute notre confiance, vous autres les jeunes, ils ne se laisseront pas dépecer si facilement*, éructa de sa voix rauque un septuagénaire à la calvitie prononcée.

Seul dans un recoin de la halle, Henri Baudin semblait absorbé dans une nouvelle des plus noires à laquelle il se refusait à croire. Quelques vers tragiques traversèrent son esprit embrumé :

*Pourquoi,
rompant le calme,
ce sinistre tocsin ?*

*Pourquoi, soudainement
cette affiche sauvage ?*

Qu'appellent-ils ?

Pour où et vers quel destin ?

*N'augurent-ils pas
nombre de funestes ravages ?*

Il percevait les rodontades des écrivains prêts à avaler tout crus les Allemands et autres Autrichiens,

prêts à délivrer de leur sang l'Alsace et la Lorraine. Il savait pertinemment que pour accomplir ces miracles, il faudrait bien des sacrifices, des sacrifices de vies humaines abreuvant le fléau qu'on appelle GUERRE.

Lui se voyait déjà dans un hôpital de campagne de fortune tenter de rafistoler des membres meurtris, des abdomens éventrés par la mitraille, des yeux frappés brutalement de cécité. Adieu à la sérénité qui l'habitait ici dans une bourgade de 328 âmes ! Adieu à ses malades abandonnés aux mains charitables d'un docteur âgé obligé de reprendre du service ! Quoi qu'il lui en coûtât, il ne pouvait se soustraire à son devoir, à l'obligation de consacrer toutes ses forces à l'arrière des combats. Demain, il serait à Nancy et après...

- *J'ai trois fils, tous en âge de porter l'uniforme, les reverrai-je un jour ? Qui accomplira la moisson ?* se lamentait Maria.

Comme si Erato l'inspirait, comme s'il devait une réponse à la malheureuse, d'autres rimes emplirent le crâne tourmenté d'Henri :

*« La multitude part,
inconsciemment,
la fleur au fusil,
d'autres plus tristes
peinent à quitter
leurs villages
pour courir affronter
le cruel et sempiternel
ennemi*

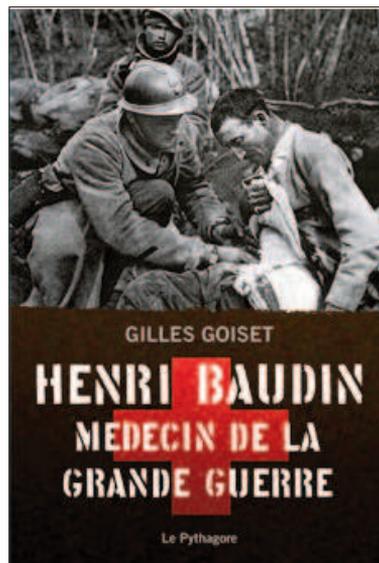
*et porter haut la gloire
de la France en leur sillage.*

Le vieux maire, sa tâche accomplie, quitta la maison commune, après s'être fendu d'un commentaire laconique : - *Bon courage et bonne chance, les jeunes, revenez nous vite.*

Presque la larme à l'œil, il s'approcha du médecin, également son conseiller municipal et lui serra la main. Sans se parler, les deux hommes éprouvaient un sentiment identique, celui d'un avenir empli de peurs, de pleurs et de trépas.

Le lendemain 2 août,

pareil tohu-bohu se déchaînait dans la petite gare d'Aprey-Flagey, exposée aux quatre vents sur l'âtre plateau. Des dizaines d'appelés d'Aprey, de Flagey, de Baissey, de Perrogney, de Pierrefontaines encombraient le quai, vociférant à qui mieux mieux. Détachés d'eux, les aînés savouraient les dernières minutes de paix, s'interrogeant sur l'avenir féroce qui les attendait. Parmi eux, se trouvait Henri Baudin qui venait de fêter ses 38 ans. Il ne se doutait pas alors que commençait celle qu'on a nommée la Grande Guerre et qui devait bientôt lui livrer d'autres poésies, toutes plus sombres les unes que les autres, avant son trépas des suites de ses blessures sur un lit d'hôpital de Beyrouth, cinq ans plus tard :



*A tous,
on avait prédit une guerre
brillante et courte
et voici qu'elle se muait
en une étrange langueur !
Faute de solution
et pour éviter à tout prix
la déroute,
bientôt, le soldat,
de la tranchée,
partageait la froideur.
Que de poux ! Que de rats !
Que d'autres vermines !
Que de corps saignants,
éparpillés, hachés et éventrés !
En une immense flaque rouge
se transforme la ravine
Où des escouades
tentent de sauver
les rares rescapés.*

Goiset Gilles

Un livre :

« Henri Baudin, médecin de la Grande Guerre »

Sur le monument aux morts du village, érigé en 1923 et accolé au portail de l'église, figurent 20 noms de poilus, décédés au champ d'honneur ou des suites de leurs blessures. Quelle hécatombe pour une entité qui comptait alors 328 habitants ! Gilles Goiset a extrait l'un d'eux, placé en 18^{ème} position : Henri Baudin. Descendant de François Ollivier, faïencier venu de Nevers en 1769 et premier maire d'Aprey, de Jacques Marie Ollivier qui a exercé cette charge durant près de cinquante ans au XIX^{ème} siècle, lui-même fils d'un premier magistrat, Henri fut conseiller municipal de 1904 à 1914 et également maire de 1906 à 1908.

Né à Paris, il vint s'installer très jeune dans la bourgade aux sources de la Vingeanne où il établit son cabinet médical en 1902, après avoir soutenu sa thèse sur l'infection puerpérale qui tuait nombre de femmes en couches. Il fut donc l'un des premiers à pouvoir guérir de ce terrible mal. Rattrapé par la mobilisation générale le 2 août 1914, il oeuvra non loin du front à réparer ceux que la grande faucheuse avait martyrisés. Sur un hôpital militaire près de Beyrouth (actuel Liban), le major voit défiler toute sa vie, soit en rêvant, soit en se confiant à ses deux infirmiers Laurent Verdier et Jean Seynac, avant de trépasser le 5 juillet 1919.

Un bel hommage, sorti des éditions du Pythagore à Chaumont, à un autre aspect de la Grande Guerre, celui des soignants, alors que bien souvent l'histoire met en exergue les combattants !

Exposition sur la 1^{ère} guerre mondiale à Villegusien le Lac

L'exposition sur la guerre 14-18 était très intéressante car on nous a tout expliqué et on a su comment les soldats se battaient. On nous a montré les armes mortelles : fusil, obus, baïonnette, poignard, balles de fusil.

Pour se protéger la tête les soldats avaient un casque en métal et **pour se protéger du gaz ils avaient un masque à gaz et même les bêtes en avaient un.**

Tous les hommes de 20 à 48 ans devaient aller se battre mais à 16 ans on pouvait s'engager si les parents voulaient bien.

Il y a eu des villages dévastés beaucoup de soldats français et allemands morts et aussi beaucoup d'animaux. Il y avait beaucoup d'ambulances qui transportaient les hommes blessés aux hôpitaux. Les soldats vivaient dans les tranchées. Ils tiraient des coups de feu la nuit pour réveiller les soldats, pour les empêcher de dormir et comme ça le lendemain ils étaient très fatigués sur les champs de bataille. Ils mangeaient de la soupe froide car ils ne pouvaient pas la réchauffer. Dès qu'ils sortaient des tranchées, ils combattaient allongés pour ne pas se faire tuer.

Pour partir à la guerre les soldats avaient trente kilos sur le dos. Avant de combattre les soldats se serraient la main.

Les garçons de CM2



Classe
de
CE2 CM1 CM2
Ecole
de Villegusien le Lac

Le bleuets
fleur symbole du Souvenir.

On a vu des armes, des obus, des casques, des affiches qui nous expliquaient comment se déroulait la guerre, des photos de tranchées qui nous montraient comment vivaient les soldats.

On a aussi vu un gros drapeau français.

On nous a donné des T-shirt, des bleuets, des livres.

On a retenu que c'était très difficile de faire la guerre, que les soldats n'avaient presque rien à manger.

C'était très intéressant.

Alicia et Axel - CM1



Deux soldats allemands et un âne
tous les trois équipés d'un masque à gaz

Le mardi 11 mars nous sommes allées à une exposition sur la guerre 14-18 au foyer rural de Villegusien. Quand nous sommes arrivées on a vu beaucoup de choses, on a tout de suite aimé.

Il y avait **des armes** très dangereuses. Exemples : fusil allemand, revolver, passe partout (une grande scie), un sabre baïonnette, un poignard, les grands et les petits obus et la grenade.

Les articles de journaux expliquaient ce qu'il s'était passé à la guerre : les nouvelles du front, des photos de soldats et

Il y avait **plein de drapeaux**, mais on nous a surpris... c'était le plus grand. Le monsieur nous a expliqué son histoire!

Sur le panorama il y avait un village dévasté avec des ambulances, des animaux et des gens (français et allemands) morts.

Les filles de CM2



Poilu Camille Godot

© Musée des beaux-Arts de Rennes

A l'exposition on a vu :

- des armes : des obus, des fusils allemands, un masque à gaz, un revolver, un livre avec une boussole pour se repérer, une grenade, des jumelles, des balles.

- des affiches qui expliquaient comment s'était passée la 1^{ère} guerre mondiale.

- une médaille commémorative à monsieur Léon Perrot de Flagey.

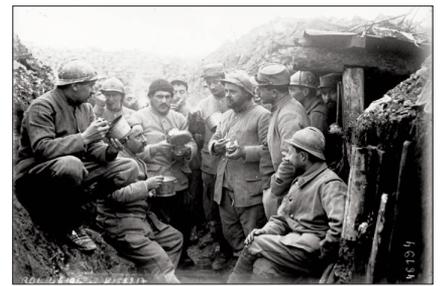
- **Le mode de vie des soldats dans les tranchées** et le nombre important de morts.

Léna et Lucie - CM1



La vie dans les tranchées

photo publiée par l'agence de presse Reuters



L'heure du repas dans une tranchée

Source Gallica - Bibliothèque Nationale de France

Ce que l'on a vu à l'exposition : des armes, des drapeaux, des médailles de militaire, des croquis de guerre, des affiches, un livre de chansons que les soldats écrivaient...

Ce que l'on a aimé : les armes (des obus, un passe partout, le revolver, les obus sculptés...), les médailles de militaire, les drapeaux, les affiches...

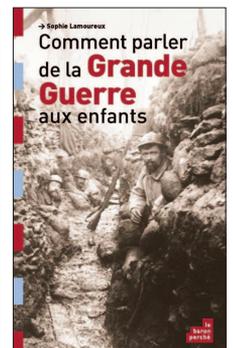
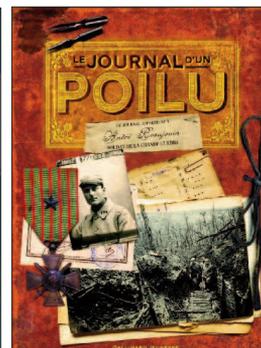
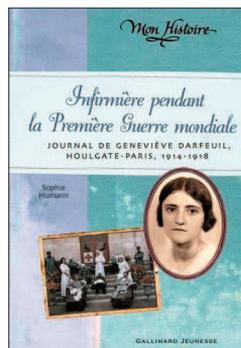
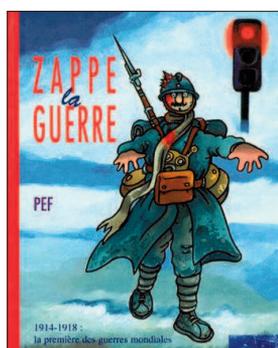
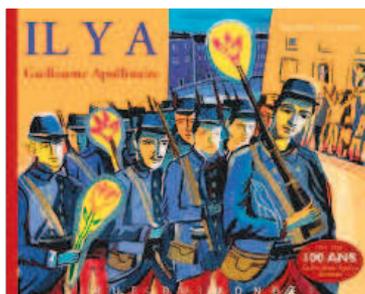
C'était intéressant, le monsieur nous a bien expliqué. Les habits des soldats : Ils portaient un pantalon rouge et un uniforme bleu horizon.

Ce qu'expliquaient les affiches : la 1^{ère} guerre mondiale a commencé en 1914 et s'est terminée en 1918 (elle a duré 4 ans). Les affiches disaient aussi que les allemands étaient mieux équipés que les français.

On appelait les soldats français " les poilus " parce qu'ils ne pouvaient pas se raser, mais avant on les appelait les " pioupiouus ".

Romane et Angie - CM1

Des livres jeunesse à lire





La voile à Villegusien pour les CE d'Esnoms

Nous avons commencé nos séances de voile le mardi 6 mai. Simon et Stéphane nous apprennent comment préparer les catamarans, les diriger et naviguer.

Préparation des catamarans :

Il faut poser la voile sur le trampoline le petit côté vers la barre et la partie avec le boudin vers le mât. Nous déroulons les voiles sur le trampoline. Nous sortons le foc et le posons sur les cailloux. Puis nous montons la grande voile: nous détachons la drisse de grande voile. Nous accrochons le crochet au plus petit bout de la grande voile, après nous glissons le boudin dans le mât pendant qu'un enfant tire sur la drisse pour monter la voile. Ensuite il faut attacher la drisse sur un taquet : nous faisons un 0 puis un 8 et pour finir une boucle qu'il faut tourner sur elle même et tirer vers le bas.

Dans un deuxième temps, nous détachons la drisse du foc. Nous accrochons le crochet à l'anneau situé en haut du foc. Puis nous tirons sur la drisse pendant qu'un équipier attache les clips sur le câble. Nous attachons la drisse comme pour la grande voile. Il faut bien tendre la drisse avant de l'attacher.

Pour aller sur les catamarans, il faut s'équiper :

des habits qui ne craignent rien, bien sûr éviter les jeans, des vieilles baskets ou des chaussures de voile et bien attendu un gilet de sauvetage.

Puis nous mettons les bateaux moteur à l'eau avec Simon et Stéphane qui les utilisent pour notre sécurité.

Nous allons par équipe à nos catamarans.

Nous les poussons dans l'eau, puis nous les retournons. Le bateau moteur nous tracte pour nous éloigner du pon-



ton. Nous sommes 4 enfants par catamaran: un barreur, un pour la grande voile et deux pour le foc. Celui de la grande voile et un enfant du foc descendent les safrans pendant que le barreur dirige le bateau.

Nous devons suivre le parcours expliqué par Simon ou Stéphane.

Sur le parcours 1 : nous devons faire des 8 en tournant dos au vent. Trop facile ! ! ! !

Sur le parcours 2 : nous devons faire des 8 en tournant face au vent. C'est plus difficile.

Sur le parcours 3 : nous faisons un triangle avec un virage face au vent et deux dos au vent. C'était plus facile. Puis nous sommes revenus à la base.

En fin de séance, il faut tout ranger :

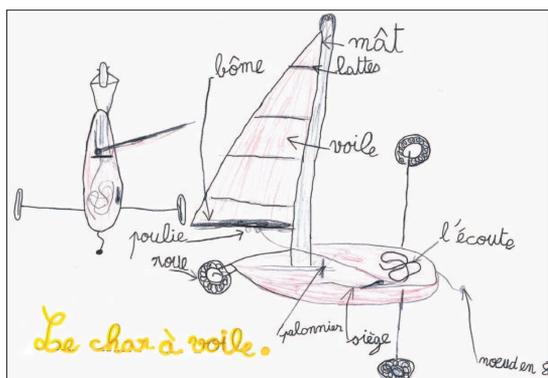
nous détachons l'écoute de grande voile, la drisse pour descendre la grande voile. Nous décrochons le foc. Nous étalons les voiles l'une sur l'autre sur les cailloux puis nous les roulons en serrant. Nous accrochons l'écoute du foc autour pour tenir le rouleau. Puis à plusieurs nous les ramenons dans la base.



Classe de CE1 - Ecole d'Esnoms au Val



Le char à voile au Val André : super !



Lors de leur classe de découvertes au Val André du 10 au 21 mars, les élèves de CE2 d'Esnois au Val ont eu le plaisir de pratiquer l'activité char à voile. Ils ont eu 3 séances sur la plage de La Ville Berneuf avec Erwan.

Nous prenons le matériel: un casque pour deux, la voile et l'écoute. Nous descendons la cale pour aller sur la plage en tirant ou retenant les chars dans la pente.

Une fois sur la plage, nous réglons le palonnier, puis nous basculons le char pour installer la voile. Nous posons la voile enroulée sur la bôme perpendiculairement au mât. Nous faisons glisser la chaussette sur le mât et nous mettons le bouchon tout en haut de celui-ci. Enfin nous passons l'écoute dans les poulies et c'est parti!!!!!!

Erwan, notre animateur, nous explique le parcours sur le sable.

Au départ, tout va bien mais après notre virage, nous n'avancions plus. A ce moment là, c'est notre équipier qui vient pousser le char quand le vent manque. Pour accélérer quand il y a du vent, il faut tirer sur l'écoute mais pas trop. Plus il y a de vent, plus nous allons vite.

En fin de séance, il faut tout ranger: démonter la voile et la rouler, remonter la cale en tirant le char pour le garer à côté du local de voile, mettre l'écoute et le casque dans les caisses.

De retour à l'école, la maîtresse nous a donné notre livret pour noter notre niveau.

**Classe de CE2
Ecole d'Esnois au Val**



Correspondants lointains



Dans la classe



Des enfants avec le kalimbe



Fendy et son saki noir

Certains d'entre eux s'appellent Talekaman, Clonia, Tuwehalima, Isidore ou Têhewalina et ce sont nos correspondants depuis le mois de janvier. Ils habitent au cœur de la forêt amazonienne dans le village de Pidima en Guyane française. Ce sont des indiens Wayanas. Ils vivent au bord du fleuve Itany depuis deux cents ans. Pour aller les voir il faut partir de Cayenne en avion. Après une heure de vol arrivé à Maripasoula il y a entre 2 et 4 heures de pirogue puis encore 30 minutes après le passage d'une cascade.

Les enfants apprennent à chasser en tirant sur des oiseaux avec des arcs et des flèches.
Coralie

Il y a beaucoup d'animaux. Ils parlent un peu français. Ils vont à la pêche et à la chasse. Ils portent une tenue traditionnelle de couleur rouge : le kalimbe
Maxime

Il y a des anacondas, des iguanes, des singes, des jaguars. Ils mangent des galettes de manioc, des pastèques, du maïs, des patates roses et des bananes.
Vincent

Ils chassent des iguanes, des singes, des tapirs, des pécaris, des agoutis, des cabiaï (une sorte de gros ragondin). Certains portent encore la tenue traditionnelle comme autrefois.
Lilio

Les noms des animaux sont bizarres. Ils n'ont pas de console de jeux. Ils pêchent parfois en utilisant l'écorce des arbres : c'est la nivrée.
Matéo



Nos correspondants

Ils ne vivent pas comme nous. Les arbres sont énormes. Ils n'ont jamais vu la neige. Il fait 30° c. Ils se baignent dans le fleuve.
Elyne

Ils vont à Maripasoula en pirogue pour faire les courses une fois par mois. Ils n'ont pas la télévision. Leur cuisine est à l'extérieur de la maison sous un hangar.
Charles

Ils dorment dans un hamac. Il y a des drôles d'animaux. Ils ne portent pas de manteau ni de veste. Ils fabriquent des poupées avec la peau des grenouilles séchées.
Nina

Il y a des singes hurleurs. Ils adorent nager dans le fleuve. Ils doivent lancer des bâtons dans le mombin pour attraper ses fruits car le tronc est couvert de piquants. C'est un fruit acide de la taille d'une noix qui ressemble aux cerises sauvages mais en plus sucré.
Sarah

Il y a des poissons chats. Les arbres sont beaucoup plus gros que chez nous.
Tunahan

Ils n'ont pas l'électricité, elle sera seulement installée en 2015. Leur village est dans la forêt.
Clémence

C'est super d'avoir des correspondants en Guyane. Ils n'ont pas de TBI dans leur classe. Ils font des grandes galettes avec du manioc. C'est ce qui remplace le pain.
Louisa

Ils vivent de la chasse et de la pêche. Leur maison est ouverte sur l'extérieur. Les chauves-souris s'installent souvent dans la classe alors il faut les tuer car elles font caca sur les affaires des élèves! Ils ont tué avec des cailloux et des frondes un serpent très dangereux de 3 m (un grage) qui était juste devant l'école.
Baptiste



Un serpent devant l'école !



Un singe écureuil



La cuisine

Ils trouvent des plantes dans la forêt et ils s'en servent comme médicaments. Ils n'ont ni voiture, ni bus, ils se déplacent à pied ou en pirogue sur le fleuve. Ils jouent au foot, au volley et au base-ball. Pour dire ça bien ils disent ipok.

Mathieu

Ils mangent des fruits qui poussent dans la forêt. Ils savent nager depuis qu'ils sont petits car ils vivent au bord du fleuve. Ce sont leurs toilettes, leur douche et leur jeu préféré.

Kyllian

C'est très grand. Il parle le wayana et un peu le français car ils l'apprennent à l'école. Il n'y a pas de magasin dans leur village, ils doivent aller à Maripasoula pour faire les courses, mais c'est loin en pirogue.

Stanislas

Le chien du chef s'est fait manger par un jaguar. Pour aller à Maripasoula en pirogue il faut 2 heures à la saison des pluies et 4 heures à la saison sèche. Ils habitent très loin de Cayenne, la capitale. Ils chassent des agamis, ce sont des dindes qui sont très bêtes : quand l'une d'elle se fait tuer, les autres viennent voir ce qui se passe au lieu de se sauver !

Samuel

Leur école est en bois. Il n'y a pas de porte, ni de fenêtres. Leur maison est aussi en bois et ils dorment tous dans la même pièce, il n'y a pas de chambres. Ils n'ont pas les mêmes jouets que nous. Leur village est au milieu de la forêt.

Jayson

Ils ne savent pas ce que c'est la neige. Ils ne portent pas de chaussures. Ils dorment dans un hamac.

Juline

Nous avons appris des mots en wayana : tiktik c'est la sauterelle ; tala c'est bonjour ; kaikë c'est allez ! Ils ne vont pas souvent à Maripasoula car c'est assez loin et il faut beaucoup d'essence pour descendre et ensuite remonter le fleuve. Nous avons vu la photo d'un anaconda qui mesurait au moins 5 m !

Quentin

Les noms des animaux sont vraiment bizarres. Quelquefois, ils pêchent en lançant une lance dans l'eau. Ils adorent nager dans le fleuve. Leur maison est en bois, elle n'a pas de fenêtres.

Zéphirine

Ils ne parlent pas trop bien français. Ils n'ont pas de voiture car il n'y a pas de route. Ils apprennent à pêcher et à chasser avec leurs parents. Il y a des piranhas dans le fleuve.

Lauryne



Un cabiaï

Classe de CE1 Ecole de Saints Geomes

Super gymnastes !

Tous les lundis des mois de janvier et de février, nous avons pris le bus pour aller à la Halle des sports de Ville-gusien.

Nous avons fait de la gymnastique avec les élèves de CP de notre école et les élèves de GS CP CE1 de l'école de Heuilley Cotton.

En premier, nous nous échauffions le corps : les chevilles, les jambes, les hanches, les épaules et le cou.

Puis nous avons appris des éléments de gymnastique comme la roulade, la ruade.



Wissem fait la présentation.



Yvane échauffe ses bras en les pliant puis en les tendant.

Le dernier jour, nous avons montré un mini-enchaînement que nous avons appris.

Tous les enfants ont réussi à faire leur enchaînement.



Chloé fait un équilibre.

Classe de MS / GS - Ecole de Villegusien le Lac



Anthony fait un saut de lapin.



Elsa fait une chandelle.

Au pays des contes à Heuilley le Grand

Rencontre avec Aurélie Loiseau

Aurélie Loiseau, conteuse, est venue nous rendre visite. Elle a choisi de nous parler de rencontres.

Aurélie nous a d'abord expliqué son projet: elle rencontre des personnes âgées et des enfants qui vont lui parler des rencontres importantes de leur vie. Ensuite, à partir de ces témoignages, elle va créer un spectacle.



Elle nous a ensuite raconté 3 contes qui évoquaient des rencontres.

Le premier conte, c'était l'histoire d'un chien qui n'avait pas d'amis. Il faisait des rencontres, mais toutes les personnes rencontrées avaient peur. Finalement, il a trouvé un ami qui n'avait pas peur: l'homme.

Le deuxième conte parlait d'une grand-mère qui rencontre un loup et qui doit ruser en se cachant dans une pastèque pour lui échapper. *La dernière histoire* contait la vie d'une fille

de neige qui allait à l'école avec sa sœur et qui a fondu au soleil par imprudence le jour de la kermesse de l'école.

Après l'écoute des contes, Aurélie nous a demandé de fermer les yeux et de penser à une rencontre qu'on a vécue dans notre vie. Chacun a pu parler de sa rencontre: un petit frère, son meilleur ami, un membre de sa famille ou encore un animal domestique...

Puis nous nous sommes quittés... jusqu'à la prochaine fois !

Le tableau de contes.

Chaque mercredi matin, un ou deux élèves font un exposé. Il faut choisir un thème (une passion, une collection...) et le présenter à la classe. Un jour, une élève a apporté un tableau... Et sur ce tableau, il y a 78 contes ou histoires à trouver!

Cette aquarelle a été peinte par Boris Beluche. Il habite à Heuilley-Cotton et il a peint de nombreux autres tableaux. Cette œuvre sur les contes est très minutieuse et il a sûrement utilisé des pinceaux très fins!

La scène se passe dans un village ancien qui nous a fait penser au Moyen-Age. Les maisons sont biscornues. Il a choisi d'insérer des personnages de conte dans le décor. En tout, il y en a 78! Nous, on ne les connaît pas tous, mais nous en avons repéré beaucoup: les trois petits cochons, les sept chevreux, Raiponce, Blanche Neige, les sept nains, Cendrillon, la poule aux œufs d'or, Pinocchio... Pour réaliser cette œuvre, Monsieur Beluche a commencé par le côté droit, en traçant les bâtiments au crayon de papier. Ensuite, il a peint ce qu'il avait dessiné. Puis il a continué sur le même principe jusqu'à la fin. Nous avons pensé que c'était sûrement très difficile à faire, et ce que c'est très beau. Nous sommes très admiratifs du talent de Monsieur Beluche!

Arsène, Laurine, Léa G, Tym, Maxence et Tristan

Classe de CE CM1 CM2 - Ecole d'Heuilley le Grand

Saurez-vous retrouver les 78 personnages de contes dans ce tableau de Boris Beluche ?



"Plaidoyer pour notre classe unique"

Après Villars-Santenoge, Baissey-Aprey, Champigny les Langres les années passées, ce seront, en septembre 2014, les écoles de Cohons, Orbigny-Lecey qui fermeront leurs portes. Et en 2015 ?

La Haute Marne fait malheureusement partie des 16 départements qui sont contraints de rendre des postes d'enseignants pour la prochaine rentrée (10 pour notre département).

Et les petites écoles (classes uniques ou RPI) sont les premières à en subir les conséquences. Leurs atouts ont pourtant bien été mis en valeur par les parents d'élèves auprès de l'Inspection Académique, mais rien n'y fait !

Ces arguments ne font plus le poids face aux contraintes administratives et aux impératifs dictés en haut lieu.

En ce qui concerne **la classe unique de Cohons**, nous avons fait part de nos inquiétudes lors de sa création il y a trois ans : ne risquait-on pas de fermer cette classe quelques années plus tard du fait d'un effectif trop peu important ?

"Ne vous inquiétez pas, nous avait répondu l'inspectrice académique, si la classe unique fonctionne bien, il n'y a pas de raison de la fermer. Aucun nombre minimum d'élèves n'est requis pour ce genre de classe."

Or l'effectif à la prochaine rentrée sera stable par rapport à celui de septembre 2013 ou de septembre 2011, année d'ouverture.

Nos enfants bénéficient d'un cadre idéal :

une classe spacieuse équipée de plusieurs ordinateurs et d'un matériel scolaire bien adapté, d'une cour propre, fermée et sécurisée, d'un terrain de sport à proximité, et nos enfants peuvent se rendre à l'école à pied, évoluer dans un climat serein.

L'association des parents d'élèves est très active, preuve d'un réel engagement des familles.

Ses actions ont permis de récolter des fonds pour financer des sorties pédagogiques (visite du château de Guédelon et du musée de Champlitte en 2012, sortie à Troyes en janvier 2013, voyage de deux jours à Paris en juin 2013, sortie à Dijon en décembre 2013, séjour nature de trois jours à Courcelles sur Aujon en juin 2014...) Par ailleurs, nos élèves fréquentent la piscine,



assistent aux spectacles Tintamars, pratiquent le cross, la voile, le foot...

C'est une école vivante, qui n'a rien à envier aux autres, et qui a fait ses preuves sur le plan pédagogique au-delà de tous nos espoirs : il suffit, pour le prouver, de consulter les dossiers scolaires des élèves issus de cette classe unique partis au collège. Les professeurs en font des éloges, louant leur autonomie, leur politesse, leur sérieux, l'entraide, le respect dont ils font preuve, leur solidarité...

Car les vertus des classes uniques sont indiscutables et reconnues aussi par des instances spécialisées :

La FNDPER (Fédération Nationale de Défense et de Promotion de l'Ecole Rurale) a effectué, prenant à contre-pied les assertions de l'Education Nationale, des études assurant que l'école à petite structure est l'endroit le plus favorable à la construction psychologique de l'enfant et de ses savoirs. Les recherches contemporaines, qu'elles soient pédagogiques (travaux de Philippe Meitieu), cliniques (de Hubert Montagner, di-

recteur de recherche à l'INSERM), sociologiques ou philosophiques (émanant de François Daubet, Edgar Morin, Boris Cyrulnik et Michel Serres), démontrent l'importance des petites structures dans l'acquisition de l'autonomie et les processus d'apprentissage.

D'ailleurs, comme nous l'avons mentionné plus haut, les tests réalisés par l'Education Nationale révèlent, à la grande surprise de ceux qui les ont commandités, que les résultats scolaires sont identiques à ceux de la moyenne nationale, mais que, en ce qui concerne les français et les mathématiques, ils seraient même légèrement meilleurs.

Car dans les processus d'apprentissages, interviennent bien d'autres phénomènes qui échappent à la pratique scolaire :

Ces classes permettent à l'enfant d'évoluer dans un groupe à taille humaine, celui dont il est issu, sans rupture avec ses cercles relationnels, dans un environnement avec lequel il est en contact beaucoup plus étroit, qu'il soit physique ou social. Et, de manière générale, les



Les élèves de la classe unique de Cohons près de la Fontaine Sainte-Marie, un des nombreux éléments du patrimoine local

apprentissages ne se font pas forcément tous par l'enseignant. Dans la classe unique particulièrement, la diversité des âges empêche le professeur des écoles de tout contrôler. Les enfants sont ainsi dans l'obligation de prendre des initiatives, de s'organiser sans le secours permanent du maître, d'acquiescer de l'autonomie... Les petits ont le regard sur les activités des grands qu'ils rêvent d'égaliser, et les grands se sentent responsables des petits, les protègent, créant un climat privilégié à nul autre pareil.

L'enfant, dans un tel milieu, se sent d'autant plus à son aise que l'école est l'affaire de la communauté toute entière, et la collaboration réelle entre élèves, enseignants, élus, parents ou autres partenaires tels que les assistantes maternelles...

La disparition d'une école rurale est lourde de conséquences, l'enfant se trouvant coupé de la vie sociale de son village, et les relations générées dans la commune autour de l'école annihilées, le travail des aides maternelles menacé.

S'ajoutent à cela les problèmes de transport scolaire :

5 jours à la rentrée de septembre 2014, avec de longs trajets en bus et la fatigue qui en résulte, la nécessité de participer à la cantine et à l'accueil périscolaire, contraintes incontournables pour beaucoup de parents et les élus soumis à ces décisions...

C'est avec beaucoup d'amertume que nous subissons la suppression de notre école.

Nos enfants y évoluent dans un climat favorable et bénéficient d'un enseignement de qualité dispensé par une professeur des écoles investie et engagée dans son travail.

Leur bien-être et la qualité de leur vie ne devraient-ils pas être pris en compte en priorité ?

Et d'une manière plus générale, quel est l'avenir des petites écoles rurales du sud haut-marnais ?

Des parents d'élèves de l'école de Cohons.



Jardins suite N°7

L'Islam

Après les Califes de Bagdad et de Samara :
l'Espagne

Grenade représente pour l'occident, "le jardin islamique". L'Alhambra et le Generalife (Jannat al-Arif en arabe) ont toujours attiré le visiteur. Curieusement, le cinéma et ses salles obscures, théâtres et music-halls ont su tirer gloire de grands noms évoquant des espaces vastes et lumineux : Rialto, Colisée, Alcazar, Lido et Alhambra par exemple.

Cette emprise sur l'imaginaire témoigne d'une "perception intuitive de l'histoire" selon M. Baridon. "Se trouver ou s'imaginer dans un lieu où d'autres sont venus rêver, c'est se donner une dimension historique en jouissant de la beauté d'un site" et l'Alhambra, où se sont rencontrées quatre civilisations, la juive, la chrétienne, confirme ce point de vue.

L'implantation réussie de ces éléments arabes et berbères qui perdura pendant plus de six siècles, ont permis d'établir avec le monde arabe des relations qui n'ont jamais cessé.

Abd al-Rahman I^{er}, dit le "juste" ou l'"exilé" seul survivant de la dynastie musulmane des Omeyyades, a été chassé de Damas, sa ville natale, par les Abbassides vers 751. Il était alors âgé d'à peine vingt ans. Il a fondé l'émirat de Cordoue en 756, et entendait ainsi montrer que "l'unité des conquérants berbères et arabes était scellée par la religion et par une certaine conception du monde". Sa descendance a régné sur la péninsule ibérique pendant plus de trois siècles. Abd al-Rahman III prit le titre de Calife en 929, voulant prouver son indépendance vis-à-vis de l'autorité des Abbassides sur le monde islamique. Il installa la capitale administrative "un Versailles andalou" sur la rive droite du Guadalquivir, non loin de Cordoue. Le Califat de Cordoue était

alors "l'ornement du monde". Nous n'avons pas de description de son palais de Madinat al-Zahrâ mais l'importance du site archéologique, témoigne de son ancienne grandeur. De même, le poème d'Ibn Hâqân, écrit un siècle plus tard et qui célèbre un jardin de Cordoue, nous donne une idée de l'atmosphère qui y régnait.



Royaumes de taïfas en 1080

La vie intellectuelle y était intense et sur le modèle de Bagdad, des savants orientaux vinrent travailler au palais, le Calife, renouant ainsi avec la science grecque.

Le Califat de Cordoue déclina au XI^{ème} siècle avec la reconquête chrétienne. L'Espagne musulmane bascula à cette époque vers la période des "reyes de taïfas" "petits rois" ou "chefs de bandes" et la création de vingt trois royaumes : Séville, Grenade, Tolède, Saragosse, Almería ou Malaga etc. Et contrairement à l'affaiblissement de la vie politique, la vie culturelle, elle, fut plus brillante que jamais. Tolède fut le centre d'une activité scientifique considérable dont en témoigne la publication de tables astronomiques et la fondation d'un jardin botanique par Ibn Wafid. Des traces de la supériorité scientifique et technique des arabes perdurent encore aujourd'hui en Espagne. Lucie Bolens dans sa thèse "Agronomes andalous" et parlant des systèmes très élaborés mis en place en Espagne, a

écrit "Pour l'irrigation, la longue période musulmane renoue avec le passé romain... On y voit le déploiement d'une connaissance achevée des conditions les plus rationnelles pour une irrigation rentable, technologiquement et du point de vue agronomique".

Les reyes de taïfas, affaiblis par les divisions politiques, la reconquête chrétienne prit alors de l'ampleur. Mais en réaction, les Almoravides, nomades originaires de l'Adrar entre l'actuel Sénégal et le sud du Maroc, s'installèrent à Séville. Certains grands monuments furent alors construits et les jardins de l'Alcazar furent créés sous leur première forme. Mais ce sursaut fut passager. Saragosse et Tolède tombèrent. Malgré les efforts des Almohades venus de Marrakech pour tenter de sauver la présence arabe en Espagne, Cordoue et Jaen tombèrent aussi vers 1240. Seul le royaume de Grenade poursuivit alors un long déclin solitaire.

Au cours de toute cette période, florissante puis de déclin, les scientifiques arabes d'Espagne, agronomes et botanistes, étaient renommés dans toute l'Europe. Cette longue tradition se poursuivra dans l'Europe médiévale. Ibn Djouljoul est l'un des figures les plus marquantes de cette tradition.

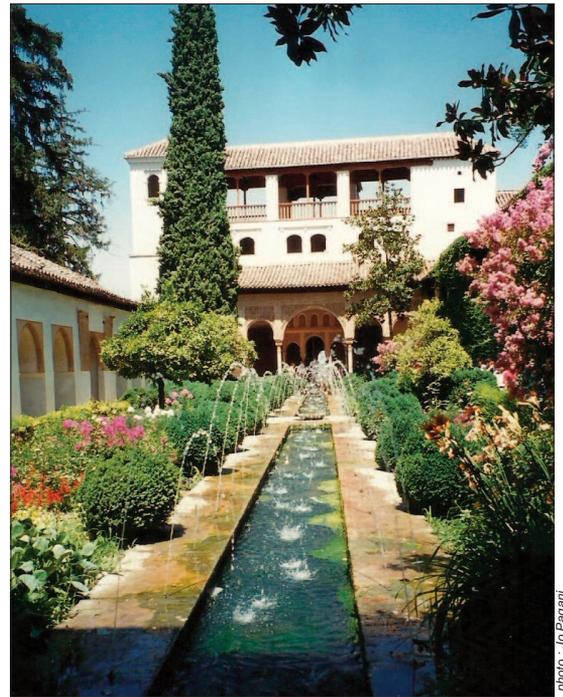


photo : Jo Pagani

Jets d'eau d'apparat du patio de la Acequia

Agronomes et poètes

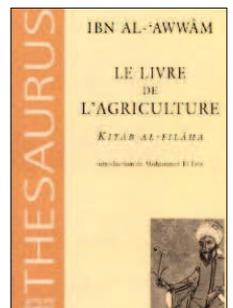
Ibn Djouljoul, médecin arabe né à Cordoue a raconté comment les savants arabes ont cherché, par tous les moyens, à faire fructifier l'héritage grec à partir du traité de *Dioscoride déjà traduit à Bagdad à l'époque Abbassides. Il fallut alors trouver des médecins capables de traduire l'ouvrage du grec en arabe en passant parfois par le latin. Il s'est aussi s'agit de former des traducteurs, tant l'œuvre de Dioscoride était précieuse et pleine d'enseignements à propos des simples et de leurs propriétés.

De même, J. Vernet dans "Ce que la culture doit aux arabes d'Espagne" écrit : "La curiosité dont faisait preuve les savants arabes pour les botanistes de l'Antiquité, le souci des princes d'acclimater des espèces nouvelles, les techniques d'irrigation mises en œuvre en Espagne et au Portugal, expliquent la création de jardins botaniques à Tolède, à Almería et à Séville. Ils expliquent aussi la floraison d'une école d'agronomes qui faisaient parfois étalage de leurs sources mais qui sont bien renseignés sur l'art et les pratiques de l'horticulture du temps".

Ibn al-Awwam lui, a composé un volumineux "Traité de jardinage" en 35 livres. Son ouvrage donnait des

éclairages très utiles sur les techniques utilisées pour la création des canaux d'irrigation. Après avoir longuement expliqué l'utilisation de l'astrolabe, Ibn al-Awwam "conseillait" afin que le jardin "soit d'un bel aspect" tout en étant bien disposé pour l'irrigation. Il a traité de l'ordonnement des arbres selon les variétés, l'orientation, la persistance de leur feuillage ou non, leur hauteur etc. Il s'agissait de ménager l'esthétique mais également de préserver des zones d'ombre et de fraîcheur pour le repos.

Ibn al-Beitar, botaniste et pharmacologue né à Malaga au XII^{ème} siècle, a composé un "Traité des simples" dont la préface fait état de ses choix, méthodes et ajouts par rapport aux "anciens". Il a mentionné environ deux cents plantes inconnues de Dioscoride. Il a écrit en préambule : "Louange à

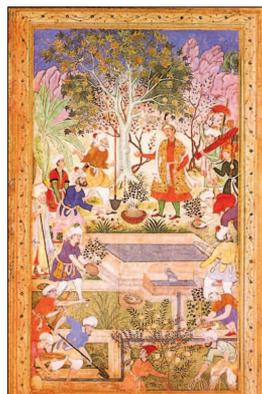




Vestiges archéologiques de Madinat al-Zahra à Cordoue

Dieu, dont la profonde sagesse a présidé à l'organisation de l'homme. Qui lui a donné le merveilleux privilège d'exprimer sa pensée. Qui lui a soumis tout ce que la terre contient de minéraux, de plantes et d'animaux. Qui en a fait pour lui des moyens de conserver la santé et d'écarter les maladies par le double emploi qu'il en fait, tant dans la santé que dans la maladie, à titre d'aliment et de médicament. A lui la louange et la reconnaissance et ses bénédictions sur notre seigneur Mohammed ! "

textes, polygraphiques, il a longuement défini la manière de disposer les jardins, les potagers, les bâtiments de travail et la maison. Cette longue description "où l'art de jardiner rejoint l'art de vivre" amène à considérer l'importance des poètes de la nature et de l'amour "qui font partie d'une tradition vivace dans tout le monde islamique mais surtout en Andalousie en raison du degré de civilisation atteint par les villes comme Cordoue, Grenade, Séville ou Almeria et aussi en raison des conditions de vie qu'elles offraient". Ainsi, Ibn Saïd disait : "Nul climat n'a de température plus égale, un air plus pur, des eaux meilleures, des plantes plus odorantes, des rosées plus abondantes, des soirées plus agréables, des soirées plus douces". Les poètes d'Andalousie se sont servis "du jardin" pour chanter, à travers métaphores et images, les plaisirs de la jeunesse et de l'amour.



Ibn al-Beitar a signalé qu'il a fait entrer dans son traité "textuellement les cinq chapitres de l'éminent Dioscoride". Il y a ajouté "ce qui lui paraît certain, d'après sa propre observation, et son expérience et non par la tradition". L'auteur a indiqué au besoin, la prononciation et le fait qu'il a utilisé l'ordre alphabétique pour en faciliter l'usage. Il l'a nommé : Le recueil, Djami c'est-à-dire : qui rassemble.

Ibn Luyun, savant, poète et mystique andalou a vécu au XIII^{ème} siècle et a proposé une sorte "d'idéal" combinant, potager, verger et jardin d'agrément. A travers ses

Ibn Afaga, en particulier, surnommé le "Gannan" "l'amateur de jardins". Il décrit avec virtuosité d'une manière allusive et en parlant, les formes du jardin et celles de la femme.

La légende de l'Alhambra

Après la chute de Cordoue en 1262, le royaume de Grenade se limitait à la Haute Andalousie. La beauté de son site n'eut d'égal que son long déclin mais c'est alors qu'il prit son vrai visage. L'émir Muhammad Ier Ibn al-Ahmar, riche et puissant vassal, régnait sur un territoire sur lequel "les eaux de la Sierra Nevada permettaient d'irriguer les terrasses où poussaient les orangers et les fertiles huertas de la côte." Malgré les efforts des Nasrides pour sauver cette merveille, la reconquête chrétienne eut raison du royaume de Grenade. C'était la fin d'une longue histoire mais la légende de l'Alhambra, elle, commençait.

Al-Qal'at al-Hamra (La cité rouge), l'Alhambra, fut construite petit à petit. C'est le vizir juif du roi Badis, lui-même d'origine berbère, qui fit construire au XI^{ème} siècle, le premier palais. Au centre, symbolisant les vertus du roi Salomon, se trouvait la fontaine des lions. "C'est de là que naît la magie historique du lieu". L'Alhambra se trouvait au carrefour de deux continents et de trois, voir quatre cultures. Arabes et Berbères, de religion musulmane, pouvaient se réclamer tout comme les juifs, du roi Salomon. Les chrétiens, dont le trésor comportait une table de Salomon, le pouvaient aussi. Et "pour le vizir chargé d'administrer une population composite, les lions de Salomon appelaient à la concorde au nom d'une figure commune à toutes les cultures. Ils symbolisaient un pouvoir juste et puissant, tourné vers tous, et dépêchant l'eau vivifiante d'une sage admi-



nistration aux quatre coins du monde, représentés ici par les deux axes du char-bagh."

Son histoire continua principalement avec la dynastie "Nasrides" au début du XIII^{ème} siècle qui fit de Grenade la capitale de l'Emirat. Les héritiers de Muhammad ben Ysuf ben Nsar, au XIV^{ème} siècle, un siècle avant la capitulation, donnèrent à l'Alhambra son vrai visage. D'architecture palatine, comme dans les palais Abbassides, les jardins servaient "à montrer aux visiteurs la richesse, le goût exquis et la puissance du souverain. IL suffit de s'imaginer ce qu'était l'arrivée dans la cour des Myrtes, avec devant soi, la nappe d'eau où se reflétait la tour de Comares avec à sa base, la porte de la salle du trône, sombre et mystérieuse. L'entrée dans cette salle était d'autant plus impressionnante que l'on venait de parcourir au grand jour l'un des plus beaux jardins qui soient pour se trouver soudain dans une salle obscure où le sultan se tenait sur son trône, sous une voûte étoilée comme un ciel nocturne".

"La magie de l'Alhambra, c'est tout cela. Les neiges de la Sierra Nevada et la plaine brûlée par le soleil, une

dentelle de pierres entre de grosses tours carrées, un décor de fleurs, de jets d'eau et de verdure où sont passés les poètes de l'amour courtois et les assassins des Abencérages. La légende commence dès l'époque de Badis et de son ambitieux vizir ; elle traverse le Moyen-âge chrétien et l'époque classique, reflévit avec une force nouvelle à l'époque romantique, inspire Barrès et enchante Aragon. Rares sont les jardins qui ont eu avec la littérature une relation aussi féconde et aussi suivie".

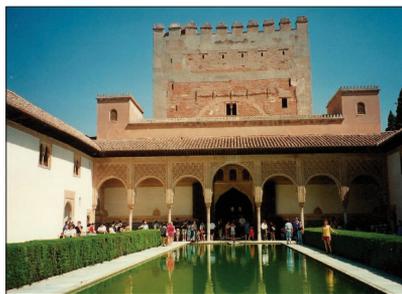
*Dioscoride, médecin, pharmacologue et botaniste grec né vers 40 après J.-C. à Anazarbe en Cilicie (dans l'actuelle Turquie) et mort vers 90 après J.-C. Il est l'auteur de l'œuvre qui a été la source principale de connaissances en matière de plantes médicinales durant l'Antiquité. Il exerça une très grande influence durant tout le Moyen Âge jusqu'au XVII^{ème} siècle (Wikipédia)

* François-René de Chateaubriand a écrit en 1826 les Aventures du dernier Abencérage.

A suivre...
Le Maghreb et le Moyen-Orient

Marie-Thérèse Lâpre

Propos librement inspirés de l'œuvre de l'historien des jardins, Michel Baridon : Les jardins



Le Patio des Myrtes, au fond, la tour de Comares.



Le Patio de Los Leones

photo : Jo Pagani

photo : Jo Pagani

Les vacances tout un programme avec les associations



L'association La Montagne propose, pour les enfants et les jeunes de 4 à 16 ans, des séjours de proximité mais également des séjours et mini-camps. Chaque semaine est préparée par une équipe d'animateurs dans le plus grand soin pédagogique et sécuritaire afin que vos enfants passent un agréable séjour.

Pour une bonne organisation, voici quelques modalités :
 * **Les inscriptions se feront avant le 1er juillet** pour permettre d'organiser les différentes équipes d'encadrement.
 * **Les inscriptions sont prises à la semaine**, chaque équipe développe son projet du lundi au vendredi
N'hésitez pas à nous rencontrer lors de nos permanences : du lundi au vendredi de 14h -18h à Longeau - bâtiment périscolaire, 8 rue de Lorraine

Nous comptons sur votre collaboration et votre compréhension.

Bonnes vacances à tous ! Lionel Blanchot, directeur de La Montagne

Une plaquette détaillée est à votre disposition auprès de l'association La Montagne, vous pouvez aussi la télécharger à partir du site internet <http://journal.vivreici.free.fr/>

SÉJOUR CANOE	DESCENTE DE RIVIERE	Séjour AUVERGNE	Séjour VILLEGUSIEN	Séjour EQUITATION
<ul style="list-style-type: none"> • Au lac de Saint Point (15km Métabief) • Du lundi 7 au samedi 12 juillet • Semaine sportive pour les 12/17 ans • Canoë, Paddle, Canyoning, VTT, Descente de rivière en canoë • Des soirées animées • Séjour en camping au bord du lac • Contact : ass.la.montagne@gmail.com 	<p>Vous êtes un groupe d'amis ou une famille, nous vous proposons une</p> <p>Activité encadrée en canoë sur la Vingeanne ou la Tille</p> <ul style="list-style-type: none"> • Combinaisons, canoës, pagaies, gilets, bidons étanches, par l'association • Tarif unique € pour les + de 18 ans € pour 20€ de 18 ans • Prévoir le pique-nique, combinaison ou tenue adaptée, une housse étanche si téléphone etc • Pour les adultes et adolescents à partir de 12 ans • A partir de 8 personnes mini • Réservation par tel ou par mail ass.la.montagne@gmail.com 	<ul style="list-style-type: none"> • Semaine sportive pour les 9/15 ans • Du dimanche 3 au vendredi 8 août • Séjour en camping sous tentes • A Montaugt Le Blanc (Puy de Dôme) • Journée au parc d'attraction Vulcania • Speedminton, beach rugby sur la plage du lac Chambon au milieu du volcan Sancs • Journée pique nique en haut des volcans • De 14€ à 30€ en fonction du Quotient Familial 	<ul style="list-style-type: none"> • Semaine sportive pour les 9/15 ans • Du dimanche 20 au vendredi 25 juillet • Séjour en camping sous tentes • Activités à la base nautique et au gymnase (canoë, voile, escalade, VTT...) • Soirées animées • Soirée feu de camp (repas trappeur) • De 8€ à 20€ en fonction du Quotient Familial 	<ul style="list-style-type: none"> • Semaine sportive pour les 8/15 ans • Du dimanche 27 juillet au vendredi 1 août • Séjour sous tentes au relais de l'Ource • Découverte de l'équitation et connaissance du cheval • Soirée feu de camp • Sports de pleine nature (pêche, VTT, baignade...) • Sensibilisation aux sciences par petites touches • De 12€ à 30€ en fonction du QF

Semaines sportives à Villegusien

base de voile et halle de la santé et de la forme

activités sportives au choix et une dominante

Quand :

- du lundi 7 au vendredi 11 juillet : activités nautiques, sports collectifs, tennis, badminton
- du mardi 15 au vendredi 18 juillet : activités nautiques, escalade, pêche
- du lundi 21 au vendredi 25 juillet : activités nautiques, escalade, VTT-orientation
- du lundi 28 juillet au vendredi 1er août : activités nautiques, tir à l'arc
- du lundi 4 au vendredi 8 août : activités nautiques, sports collectifs
- du lundi 11 août au vendredi 14 août : activités nautiques, VTT-orientation

Association La Montagne SEJOURS ÉTÉ 2014



8/17 ans

Conditions : posséder une attestation de natation de 25 m

16^{ème} Randonnée Sports et Nature Secteur de Langres

12-17 ans

vendredi 4 juillet au dimanche 6 juillet

Rendez-vous vendredi 4 juillet à 9h30 à Saint Ciergues (Baie de Morgon).

3 jours avec hébergement sous tente, par équipe de 3 ados. Slackline, bike and run, parcours VTT, rallye culturel autour des Remparts, canoë, speedminton, kinball, journée "Le sport est dans ma nature" organisée par le Comité Départemental Olympique et Sportif à Peigney

Inscriptions auprès de **Thomas MATTER** 03.25.31.76.09 cdsmr.52@mouvement-rural.org

Les Foyers Ruraux de Haute-Marne proposent une semaine artistique

pour les jeunes de 12 à 17 ans, à Fayl Billot, 5 jours avec hébergement 5 jours pour pratiquer, échanger, créer et s'amuser autour du manga, de la musique électro, des percussions et de la danse... pour aboutir à une création héroïque !



Les ateliers seront encadrés par 2 artistes de la Compagnie Izidora de Lyon, Myriam Pellicane et Sébastien Finck. Il s'agit d'un projet à partager entre les participants et avec les habitants du secteur, à travers des rencontres.

Cette action est soutenue dans le cadre de l'appel à projet SOLID'R de la Région Champagne - Ardenne.

Ouverts aux débutants, 20 places disponibles
 Tarif ; 150 € la semaine avec les repas, l'hébergement, les ateliers, et l'encadrement

Inscriptions avant le 4 juillet à FDFR 52 -BP 2112 - 52 904 Chaumont cedex 9 tél. : 03.25.31.76.09 emmanuelle.milliere@mouvement-rural.org



Le Chantier de jeunes pour les bâtisseurs en herbe !

à Auberive et à l'entrée du Val Clavin

Pour les jeunes de 13 à 17 ans - 20 jeunes maximum

Hébergement tentes 3 places et tentes lapones du jeudi 17 à 14h au jeudi 31 juillet à 15h

A la suite du projet 2013 qui a vu la construction de la cabane des ânes et l'aménagement de la pâture, le chantier de jeunes 2014 va permettre de mettre en places toutes les plates-formes bois pour accueillir les tentes lapones, les douches, les espaces communs, de ce petit lieu à vivre au naturel en bordure de la forêt d'Auberive et qui permettra d'accueillir du public dès le mois d'août.

Une 1^{ère} semaine plutôt boulot, une 2^{ème} semaine plutôt cool pour tester les installations, profiter des ânes et de toutes les cabanes nature construites ces 8 dernières années. Programme à peaufiner et faire évoluer ensemble !

Activités de découverte de l'environnement : (découvertes faune sauvage avec affûts ou sorties, de la nuit en forêt, des arbustes et de quelques plantes utiles)

Activités de pleine nature (bricolages nature : aménagements de cabanes et autres petites réalisations (photophores, cerfs volants, cosmétiques nature...) orientation : carte, boussoles, bivouac en cabanes nature ou à la belle, baignade, escalade, canoë, vélo, land-art, croquis de terrain... conduite de randonnées avec bivouacs et ânes sous forme de grands jeux

Activités collectives et d'expression (participation à la vie collective cuisine, repas, vaisselle, ménage..., organisation d'une soirée pour accueillir le grand public, rencontres diverses, escapade culturelle à la journée

inscriptions :

CIN Auberive Ligue de l'enseignement de Haute-Marne
 Maison de Pays - BP 9 - 52160 AUBERIVE
 Tél : 03 25 84 71 86 cin.auberive@ligue52.org

Accueils de Loisirs Sans Hébergement pour les enfants de 4 à 12 ans

à Orcevaux

Semaine du 7 au 11 juillet

Les villes magiques pour les 4/6ans

Direction Paris, Venise, Madrid, Bamako avec activités manuelles, repas à thème, chants, danses, mimes...

Les naufragés d'Orcevaux pour les 7/12 ans

Ateliers contes avec Aurélie Loiseau, conteuse en résidence, en matinée et activités sportives les après-midis. Nuit à la belle étoile.

Semaine du 15 au 18 juillet

Tout en contraste pour les 4/6 ans

Blanc / noir, géants / lilliputiens, une journée à l'envers, des ateliers de construction, des ateliers arts plastiques, des jeux de rôles...

Les agents secrets pour les 7/12 ans

Un délit a été commis. Enquête, épreuves, réflexions vont rythmer la semaine !

Pour les 12/15 ans

Stage Foot : ateliers - tir, conduite, passe et matchs en après midi sur herbe, en salle, sur sable.
Stage Danse Zumba : zumba le matin et tissu aérien - GRS l'après-midi avec journée voile-escalade à Villegusien et Cohons, et nuit sous tente pour tous.

Semaine du 21 au 25 juillet

Voyage au monde imaginaire pour les 4-7 ans

Avec Cendrillon et Peter Pan, une semaine dans une ambiance féérique + une nuit sous tente

Tous à Rio pour les 7-12 ans

Préparation durant 2 semaines du grand défilé d'Orcevaux du 1^{er} août : décoration d'un char, apprentissage de danses brésilienne, fabrication de costumes et d'instruments de musique...
Sortie commune au parc d'attraction Walligator le vendredi 25 juillet

Semaine du 28 au 1er août

Fa si la chanter pour les 4-6 ans

Fabrication d'instruments de musique avec du matériel de récupération, apprentissage de chants et préparation du défilé

Tous à Rio pour les 7/12 ans

Décoration d'un char, apprentissage de danses brésiennes, fabrication de costumes et d'instruments de musique, maquillages...

Grand défilé d'Orcevaux le vendredi 1^{er} août.

à Longeau

Semaine du 4 au 8 août

Robinson Crusoe pour les 4/12 ans

Construire un radeau, créer un camp, une boussole et apprendre à se repérer en forêt avec course d'orientation et grands jeux.

Semaine du 11 au 14 août

Les 4 saisons pour les 4/12 ans

Printemps grand jeu nettoyage de la nature ; été journée à Villegusien avec planches à voile pour les grands et jeux d'eau et de plage pour les petits ; **automne**, création d'un grand arbre en papier mâché ; **hiver**, loto géant d'extérieur avec chasse au loto.

à Courcelles sur Aujon

Séjour Je prends le temps de 6 ou 10 nuits

Pour les 4-7 ans : du 6 au 26 juillet

Pour les 7-12 ans : du 6 juillet au 23 août

Les activités se déroulent sous forme d'ateliers permanents proposés aux enfants du lever au coucher...

association la Maison de Courcelles

7 rue Pierre Devignon 52210 Saint Loup sur Aujon
tél. : 03 25 84 41 61 contact@maisondecourcelles.fr

à Auberive

Semaine du lundi 7 au vendredi 11 juillet

Travail autour de vieux objets

à rénover en bois, alu ou fer, et lui donnera couleurs, dessins... Des chaises en bois seront aussi à remettre en valeur - ponçage, vernissage ou même peinture. Journées à Villegusien (activités nautiques) et à Saints-Geosmes (accrobranches).

à Saints-Geosmes

Semaine du 7 au 11 juillet

Contes et légendes pour les 4/6 ans

Ecouter les contes d'Aurélie Loiseau, conteuse en résidence, raconter et filmer une histoire avec les décors du château du Pailly, des jardins de Cohons, créer des costumes, des accessoires...

La magie de l'acrobatie pour les 7/9 ans

Ateliers cirque et magie : tours et acrobaties, petite représentation, grands jeux autour de l'illusion.

Les 4 éléments pour les 10/12 ans

Quizz, atelier micro-fusée, activités nautiques à la base de Villegusien, atelier feu de camp, journée à Nancy avec visite d'un aquarium et d'un jardin botanique.

"Mini séjour" pour les 12/15 ans

Semaine co-construite avec les adolescents autour d'une programmation d'activités sportives et/ou culturelle avec nuits sous tentes.

Semaine du 15 au 18 juillet

Les z'animaux pour les 4/6 ans

Création de petits animaux et d'une maquette du monde animalier, petits et grands jeux sur les différents animaux du monde, visite d'un élevage, nuit sous tente dans une ferme.

Le centre pierre à feu pour les 7/9 ans

Grands jeux autour de la préhistoire, fabrication d'objets du quotidien en poterie, tir à l'arc, sortie au parc Dino Zoo et au gouffre de Poudrey - nuit sous tente.

Le centre fait son show pour les 10/12 ans

Organisation de la soirée cabaret-casino avec les parents, mise en place de différentes animations par les enfants : casino, théâtre, danse, imitations...

Semaine du 21 au 25 juillet

Les mini chefs pour les 4/6 ans

Ateliers cuisine avec réalisation de cake pop et différentes petites recettes, rallye photos-cuisine, grand jeu avec Ratatouille, sortie au cinéma.

A 2 mains pour les 7/9 ans

Les mains à l'honneur avec origami, marionnettes, langue des signes, ombres chinoises... sortie au cinéma.

Un indien dans Sts Geosmes pour les 10/12 ans

Fabrication d'un capteur de rêves, olympiades, jeu de piste, rallye autour de la vie des indiens et nuit dans un tipi à la Ferme du Hérisson.

Semaine du 28 juillet au 1er août

Sortie à l'Aquaparc à Dôle

Les pirates pour les 4/6 ans

Chaque jour une chasse au trésor pour retrouver le trésor volé par le capitaine Crochet, fabrication d'une boîte à trésor, création de bateaux et course sur l'eau, baignade au lac de Villegusien.

Les savants-fous pour les 7/9ans

Fabrication de fusée à eau, ateliers scientifiques avec diverses fabrications comme réalisation d'une balle rebondissante, objet liquide-solide...

Sport attitude pour les 10/12 ans

Escalade, olympiades et tournois de différents sports, sortie vélo, ski nautique et zumba.

à Leffonds

Semaine du 15 au 18 juillet

Voyage au monde imaginaire pour les 4-7 ans

Avec Peter Pan, une semaine dans une ambiance féérique !

Aqua-Leffonds pour les 8-11 ans

Bataille d'eau, ventrigrisse, gestion de l'eau : une semaine humide sous le soleil de Leffonds.

Organises tes vacances

pour les jeunes à partir de 12 ans

Entre les activités sportives, les grands jeux et la réflexion sur le projet de vacances pour la semaine suivante, cette 1^{ère} semaine va être chargée ! De la mise en place des menus, jusqu'au lieu choisi : tu es l'acteur de tes vacances.

Semaine du 21 au 25 juillet

Les petits bricolos ! pour les 4-7 ans

Fabrication de petits objets : bâtons de pluie, pâte à sel... Visite d'une ferme et nuit sous tente.

Les naufragés de Leffonds pour les 8-11 ans

Une île déserte, un bateau échoué... C'est le moment de trouver de la nourriture et de construire une cabane!

Choisis tes vacances - Mini Camp

pour les jeunes à partir de 12 ans

4 jours et 3 nuits en mini camp que les jeunes auront organisé. Semaine sportive ? Détente ?

Semaine sous tente avec veillées et animations.

Semaine du 28 juillet au 1er août

Leffonds voyage dans le temps

Dans la jungle pour les 4-6 ans

A la découverte de la jungle et de la nature sauvage, chansons, petits jeux, masques... dans la peau des animaux !

A la conquête de l'ouest pour les 7-9 ans

Semaine western, cow-boy ou indien, avec fabrication de costumes, d'accessoires, jeux de rôles...

Les temps modernes pour les 10 ans et +

Fabrication de micro-fusées et autre objets modernes. Avec en temps fort, la création de caisses à savon pour les plus bricoleurs.

à Isômes avec la Grande Récré

du lundi 7 juillet au vendredi 8 août

3-6 ans : jeux sportifs et d'expression, cuisine, activités manuelles, ateliers lecture avec la participation de Gérard, piscine...

7-11 ans : jeux extérieurs, création d'un journal, atelier théâtre, activités manuelles, cuisine, grands jeux, piscine...

12-18 ans : fléchettes, ping-pong, VTT, sport, cuisine, pétanque, Chiot à Plumes, parcours aventures...

Séjour adolescents au Futuroscope :

du mardi 22 juillet au jeudi 24 juillet

Grande soirée de l'été parents et enfants :

vendredi 25 juillet 2014 à partir de 19h

Semaine Football et sports collectifs :

du lundi 28 juillet au vendredi 1^{er} août : 10-13 ans

Séjour équitation :

du lundi 21 juillet au vendredi 25 juillet

et du lundi 28 juillet au vendredi 1^{er} août

Sortie Parc Nigloland : mardi 5 août

Inscriptions avant le 4 juillet
auprès de l'association La Grande Récré
03.25.88.56.53

Association La Montagne

bâtiment périscolaire, 8 rue de Lorraine 52 250 LONGEAU
tél. : 03 25 87 16 72 montagne-lionel@orange.fr

Les langues, patrimoine de l'humanité

Les linguistes dénombrent actuellement environ 6000 langues parlées dans le monde. Le rythme de leur disparition n'a jamais été aussi rapide. On avance le chiffre de 25 langues par an qui n'auraient plus de locuteurs. A la fin du siècle, la moitié d'entre elles n'existeront plus qu'à l'état de traces. Comment se fait-il que nous soyons sensibles à la mise en danger de certains insectes et grammées et que nous restions indifférents face à la disparition des langages des autres peuples ?

Parmi les langues les plus parlées, on en répertorie 10 qui intéressent les 2/3 de la planète, ce sont l'anglais, le chinois, l'arabe, le français, le japonais, l'espagnol, le russe, l'allemand, le portugais, à cela les linguistes ajoutent quelques langues comme l'hindi le bengali en Inde. Le tiers restant pratique les 5990 autres. 82 % des langues ont moins de 10 000 locuteurs et 1/4 moins de 1000. Le cas de la Papouasie Nouvelle Guinée est très caractéristique : pour 6 millions d'habitants, 2000 langues sont inventoriées, 130 ne sont parlées que par moins de 200 personnes adultes, elles sont donc vouées à l'extinction. Tous les continents subissent ce même déclin linguistique. Au USA, sur 145 langues amérindiennes, 5 sont encore en usage. Parfois elles ont déjà disparu, en Australie peu de langues indigènes subsistent, ils étaient interdits jusqu'en 1970. Pour les linguistes : toutes les langues quel que soit le nombre de locuteurs « renferment un système de valeurs, des mythes, toute une culture, l'histoire d'un peuple et son évolution ».

Une conservation s'impose, l'UNESCO s'y emploie ainsi qu'un certain nombre de spécialistes. Les langues subarabiques très fragilisées attirent particulièrement les chercheurs, elles renferment selon les linguistes des « tré-

sors uniques ». En raison de leurs structures, elles pourraient permettre de reconstituer la formation des langues sémitiques et à partir de là des langues en général.

En dehors d'une documentation, d'une numérisation des langues menacées d'extinction, une solution seraient le multilinguisme. Le Luxembourg est exemplaire à ce sujet, dans ce pays sont reconnues trois langues : le français, l'allemand et le luxembourgeois qui est une langue vernaculaire d'origine germanique. Toutes les trois sont officielles.

La simplification à l'extrême d'une langue qui ne conserve que 2000 mots et ne retient que les expressions les plus communes, (je veux parler du globish, mot composé de global et english) est-elle un mode de communication fiable ? Celui-ci ne peut être que purement utilitaire, la langue étant vidée de tout système de valeurs, de tout imaginaire, l'échange ne peut être que superficiel et prêter à confusion. Il ne s'agit pas d'apprendre des mots retirés de tout contexte pour se comprendre, le terme « compromis » par exemple, même s'il désigne une démarche analogue n'a pas la même valeur en anglais et français, il est négatif, qu'en portugais où il est positif, parmi toutes les langues étudiées, selon les linguistes, seuls 80 mots pourraient être traduits littéralement.

Cependant le génie humain se manifeste par les modes d'expression complexes et adaptés aux situations diverses des personnes.

Le chanteur Feloche, nous dit par exemple qu'il existe un endroit où les hommes parlent comme des oiseaux. En fait, l'air remplace les cordes vocales, autrement dit, il s'agit d'une langue sifflée. Cette communication exige un environnement qui

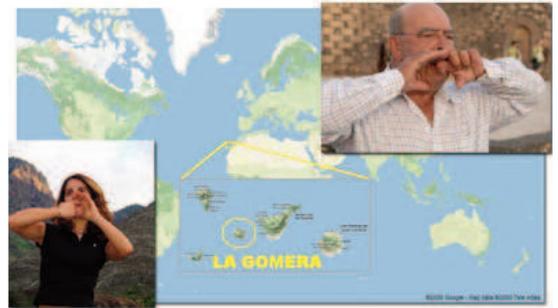


puisse conduire le son à distance en se répercutant sur des feuilles dans la forêt dense, sur des rochers dans les massifs montagneux ou qu'il puisse parcourir de vastes vallées. C'est une langue à part entière avec des consonnes, des voyelles mais prononcées autrement. dans les forêts tropicales, elle permet de coordonner des activités, des chasses sans éveiller la méfiance des proies. Dans les vallées, elle se substitue au téléphone et permet de communiquer à une distance comprise entre 2 et 6 km.

Ce mode de communication est présent sur tous les continents et intéressent environ 60 groupes sociaux qui possèdent des systèmes linguistiques différents. Dans les langues tonales, la hauteur du son donne sa signification au mot. Le locuteur s'appuiera sur les voyelles tout en articulant les consonnes. Les langues dépourvues de ton n'appelleront pas cette hiérarchisation mais on accentuera la qualité de la voyelle selon qu'elle est grave, aiguë.

Jusque dans les années 90, dans la vallée d'Ossau à Aas cette parole sifflée a été entendue établissant des contacts sur une distance de 2 km. Toujours sur le territoire français, en Guyane, à la frontière brésilienne, la population a adopté ce type de parole sifflée que leurs voisins utilisaient.

La langue la plus caractéristique, déclarée « chef d'oeuvre du patrimoine de l'humanité » par l'UNESCO, c'est le silbo. Aux îles Cana-



ries plus exactement dans l'île de Gomera, elle permet de communiquer à une distance de plus de 8 km. Les habitants de cette région, conscients du trésor qu'ils possèdent, l'ont introduit dans les programmes de l'école primaire en tant que langue obligatoire.

« S'il n'existait sur la globe aucune autre langue que l'anglais que connaîtrions-nous de l'esprit humain tel qu'il se reflète à travers la structure des langues ? »

Jacqueline-Cécile Géroville

consultation :

Dossier pour la science, hors série n° 82

Claude Hagège : Halte à la mort des langues

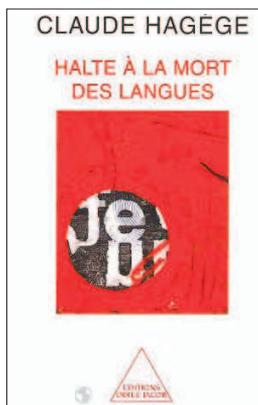
Nous terminerons par une citation de Claude Hagège, tirée de son livre Halte à la mort des langues :



Jeux d'écriture : Le vélo volant

Vincent, qui en rêvait et le voulait, sans se vanter, s'est inventé un vélo volant. Sans vent, le vélo roule et avec le vent le vélo s'envole, sans voile, avec son aile en V. Vincent a mis, à l'avant du vélo, un levier et pour s'élever, avec ce levier déplie l'aile en V. Si c'est venté, Vincent fait du cent vingt car ce n'est pas un vélo lent. Quand, le vent se levant, le vélo s'élève, se dévoile à la vue de Vincent, lové sur son vélo, vallées et vallons. Il est sans voix quand, à vélo, il vole au-dessus du Val. Il a toute licence dès qu'il s'y lance, dans le ciel immense, d'apprécier le silence. S'il voit qu'un vent violent s'en vient, Vincent laisse sous l'avenue son vélo volant car l'inventeur ne veut s'aventurer, avec dans le ciel, un vent tueur. On a souvent vu Vincent, en vacances, qui avance en survolant l'eau sur son vélo. Un vil voleur qui le voulait, a volé le vélo volant. Hélas faute de vent le vélo n'a pas volé, mais roulé. Vu la pente de la voie, le voleur a dévalé l'avenue et a versé par devant le vélo roulant, dans le volet croulant d'une devanture en ravalement. Ayant eu vent du vol, par un qui l'avait vu, Vincent vint et mit une volée de coups au voleur qui ne l'avait pas volé. Coup de veine le vélo avait moins de mal que le voleur et Vincent revint avec le vélo, laissant le vilain voleur moins vélocé sous le volet.

Jacky Auvigne



Saint-Michel, village aux illustres familles : Pierres et Terroir 2014

Sous la houlette du docteur Claude Petit, secondé par plusieurs habitants du lieu réunis sous le vocable des « amis de Saint-Michel », le 19^{ème} volume de la collection « Pierres et terroir » sortira à Saint-Michel, le samedi 20 septembre.

L'on pourra découvrir à cette occasion l'église et plusieurs nobles demeures encore présentes dans ce village, à partir de 14 h. Parie intégrante de Villegusien-le-lac, cette bourgade au patronyme d'archange peut s'enorgueillir d'avoir abrité des familles illustres comme les Gaucher de Valdonne, les Guyot de Saint-Michel et, à une période plus récente, les De Grouchy, dont un descendant habite encore là.



Toutes imprégnées des charges et des fastes de l'Ancien Régime, serviteurs de la commune au XIX^{ème} siècle, ces personnages ont laissé ici des traces indélébiles.

Qui ne connaît pas le maréchal d'Empire Emmanuel De Grouchy, originaire de Normandie ? Pendant longtemps ses trophées ont trôné dans la grande salle du château dont ses descendants avaient hérité (propriété actuelle du docteur Petit).

Plus près de nous, l'un de ses éminents suc-



Colonel de Grouchy
Chef Départemental de la Résistance



1882 - 1950
Un patriote,
un homme,
un chef.

Pour 2015, aucune localité ne s'est mise sur les rangs de Pierres et Terroir. Avis aux volontaires du canton de Praultoy qui voudraient relever le défi ! Avis également au secteur d'Auberive (Vivey ?) pour 2016, en sachant que pour les années suivantes Aujourres et Villegusien postulent !



Les amis de Saint-Michel

Saint-Michel, village aux illustres familles



Collection Pierres et Terroir

cesseurs, lui aussi prénommé Emmanuel, colonel à la retraite, ne fut-il pas le chef de la résistance haut-marnaise en 1944 et possède aujourd'hui sa stèle ici ?

Outre ces notoriétés, des compléments mettent en valeur l'église, détentrice d'une statuette souvent méconnue et des personnes plus humbles parmi lesquelles Madame Donnot, ancienne institutrice et résistante.

Gilles Goiset

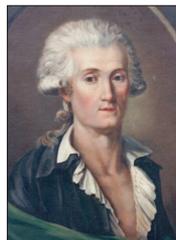
photos : collection Guyot de Saint Michel
crédit photographique : Michel Jay.



Antoine Guyot
son épouse et son fils



Jeanne Catherine Gousselin



Guillaume Marie Guyot

A vos tongs ... Pour 1, 2, 3 jours pas comme les autres !!!

Le mot d'ordre : Liberté, canidé, emplumé !

Le Chien à Plumes, c'est aussi (Et surtout) un festival de territoire alors cette année, le toutou à Plumes des terres haut-marnaises a décidé d'être la caisse de résonance de son territoire. Ainsi les Associations locales, les produits du terroir et les artistes du cru seront au rendez-vous.

Sur un site bucolique, aux abords du lac de Villegusien, le plus petit des grands festivals promet un Week-end de découverte musicale de tous poils... La fête promet d'être belle !

Ce festival, est mené depuis 18 années dans notre campagne. Soulignons d'ailleurs, le lien social que représente ce rendez-vous estival. Ce n'est pas moins de 300 bénévoles, issus pour beaucoup du Pays de Langres, qui œuvrent pour certain toute l'année, afin d'accueillir au mieux les plus de 15 000 spectateurs.

Alors, un jour, il faut franchir le pas et aller voir. Quand on arrive sur le site, on rencontre des gens de tout âge. L'ambiance y est très bon enfant. Lorsque le soleil de début août ne boude pas, il prête à se prélasser sur l'herbe des prés. On peut déambuler sur les deux parties du site.

L'une où l'on retrouve la scène Pompon avec des artistes et groupes émergents ou locaux.

L'autre avec la grande scène, où jouent les artistes



les plus connus. D'ailleurs, Le Chien à Plumes c'est l'occasion d'ouvrir un peu son champ culturel. On découvre. On aime ou pas. Et chaque année on repart avec en tête quelques groupes qui nous ont fait vibrer. Il y a 10 ans déjà, Benabar est venu sur la fameuse petite scène Pompon, il était quasi inconnu à cette époque. Pompon a accueilli aussi Shaka Ponk en 2006, Cats on Trees l'année dernière... Ce groupe était nommé comme révélation aux victoires de la musique 2014...

Loin des grandes métropoles, Le Chien à Plumes sait proposer des programmations éclectiques et de qualité et donner l'envie au public extérieur de rendre visite à notre animal fétiche. De plus, le but semble être atteint lorsque les habitants du Pays de Langres parlent du festival en disant Notre festival.

Sylvie Guénot-Liégey

3 jours / 3 scènes / 36 groupes

Vendredi 8 Août :

- DUB INC (Reggae - Fr)
- CHINESE MAN (Electro Hip Hop - Fr)
- SKIP&DIE (Hip Hop Electro - Afrique du Sud)
- LYRE LE TEMPS (Hip hop - Fr)
- SIDILARSEN (Rock Métal - Fr)
- LE VASCO (Electro Jazz et + - Fr)
- KLINCK CLOCK (Rock - Fr)
- NEFERITTI IN THE KITCHEN (Chanson - Fr)
- ASK (Hip Hop - Fr)
- RAFFN CO (Rock 70's - Fr)
- FACING STANLEY (Rock Fusion - Fr)

Samedi 9 Août :

- SKIP THE USE (Rock - Fr)
- CATS ON TREES (Pop Rock - Fr)
- DELUXE (Funk Hip hop jazz - Fr)
- MELISMELL (Chanson - Fr)
- THE DUKES (Rock - US / Bel)
- SKYLAB (Electro - Fr)
- BOTTLE NEXT (Hard Folk - Fr)

- HILL VALLEY (Rock Pop - Fr)
- OF IVORY AND HORN (Folk - Fr)
- TREMLIN (Surprise)
- FENRYS (Rock - Fr)
- NTTF (Chanson Rock - Fr)
- SUB'PRIME (Rock - Fr)

Dimanche 10 août :

- TIKEN JAH FAKOLY (Reggae - Côte d'Ivoire)
- AYO (Folk Pop - All)
- CARBON AIRWAYS (Electro - Fr)
- AIRNADETTE (Spect - Fr)
- DUBIOZA KOLEKTIV (Ska Rock - Bosnie)
- LE PRINCE MIAO (Pop Rock - Fr)
- WALL OF DEATH (Rock psyche - Fr)
- PETHROL (Electro Pop - Fr)
- OLI & SAM (Folk - Fr)
- TREMLIN (Surprise)
- SADIE YALLO (Pop Folk - Fr)
- NONOLIMITE (Chanson Rock - Fr)
- GRAND MORSE (Rock - Fr)

Club CIGALES des LUMIERES & La Ruche Qui Dit Oui !

En février, le Labo du Changement du Pays de Langres et Autour de la Terre ont organisé un Ciné-Rencontre à Plesnoy

Le film *Sol Violette* montre la monnaie locale de Toulouse. Ce système d'échange durable et éthique contribue à la lutte contre la spéculation, et à la création de richesse et d'emploi, en alliant éducation populaire et réappropriation citoyenne. **Les monnaies locales** fleurissent, pour soutenir l'économie locale !

Romuald Dubois a présenté *La Ruche qui dit Oui*, un groupement d'achat de produits locaux, via un site internet, qui démarre en Juin à Rolampont. Le projet participe à créer des liens, et permet à des familles de manger mieux au quotidien, et soutenir l'agriculture paysanne locale.

François Gottfrois a présenté *le Système d'Echange Local SEL Sud 52*. Chaque individu possède des moyens, des compétences ou du temps, qu'il peut échanger. Chacun apporte ses richesses et bénéficie de celles des autres. *Du lien, plutôt que du bien!* Le catalogue internet recense les propositions, évaluées en Prunelles !

Claire Lelièvre a présenté *la finance participative*, qui permet aux particuliers de financer un projet par internet.

La consommation collaborative est en plein essor en France.

Daniel Hincelin et Pascale Bergey, Franche-Comtois, ont présenté les *Club d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Épargne Solidaire*, qui mobilise l'épargne de citoyens, au service de petits projets locaux (moyenne par Cigalier : 10 à 15 € /mois). Le Club accompagne les créateurs et affecte l'épargne collectée. C'est un lieu d'auto-formation sur l'économie et le développement local. Un petit groupe d'habitants a créé *la CIGALES des Lumières à Langres*. Ce club souhaite soutenir des projets dans un rayon de 70 km, avec un impact local, environnemental, innovant, sociétal, créateur d'emploi. **Tous les cigaliers sont bienvenus pour agrandir la cagnotte et soutenir des projets locaux !**

cigalesdeslumieres@gmail.com
http://www.cigales.asso.fr
http://monnaie-locale-complementaire.net
www.laruchequiditoui.fr
http://selsud52.fr

Soirée magique dans une maison en paille et autour de l'éco-habitat

Le groupe *Habitat durable* du Labo du Changement du Pays de Langres, et Autour de la Terre, ont organisé une soirée autour de L'Auto et Eco-construction, dans la maison en paille de Charles Rondot, à Chassigny.

De nombreux visiteurs ont découvert la maison auto-construite en bois et paille, par Charles Rondot. La visite par le maître des lieux était un joyeux mélange d'humour, d'anecdotes ou de recommandations aux futurs éco-construc-teurs. Débardage du bois à cheval, charpente, ossature bois, isolation paille... Que de volonté déployée, et savoir-faire accumulé ! Julien Nicard de Prangey a parlé de son expérience de maison en paille. Jean Michel Biancamaria, artisan bois-paille et éco-habitat de Haute-Saône, a parlé de son métier de formateur-accompagnateur d'auto-construc-teurs. Le film *La Cité des Abeilles* a montré l'aventure inouïe de 100 familles de *Castors*, qui en 1950, ont bâti 100 maisons de leurs mains. 3 ans de chantier, à travers obstacles administratifs, financiers, culturels... Une aventure collective qui a des échos dans la démarche actuelle d'éco-auto-construc-teurs.

Le groupe *Habitat durable*, avec Autour de la Terre, souhaite poursuivre la sensibilisation et la communication autour de l'éco-construction. De même que Charles s'est formé lors de chantiers participatifs, il reçoit ici l'aide précieuse d'habitants des environs. **Le chantier participatif reprend en juillet. Tous les volontaires sont bienvenus!**
Tél Charles Rondot : 06 67 09 44 81
habitatdurable52@gmail.com



VOYAGE EN ITALIE

Autour de la Terre et Il Galeone présentent

CONCERT-CINÉ-DÎNER
DIMANCHE 06 JUILLET 2014
VAILLANT (52) | à l'ancienne gare

16h - **CHANT & DANSE TRADITIONNELS** | Choeur Il Galeone

Chant polyphonique et danse Tarentelle (en lien avec un stage), avec 30 choristes et Eléonore Bovon (chef de chœur), Mariangela Siani (danse). **GRATUIT**

17h30 - **FILMS : Les travailleurs du sud Italien** | Vittorio De Seta

La vie des pêcheurs, bergers, et paysans de Sicile, Sardaigne, Calabre, au rythme des chants populaires (1h).

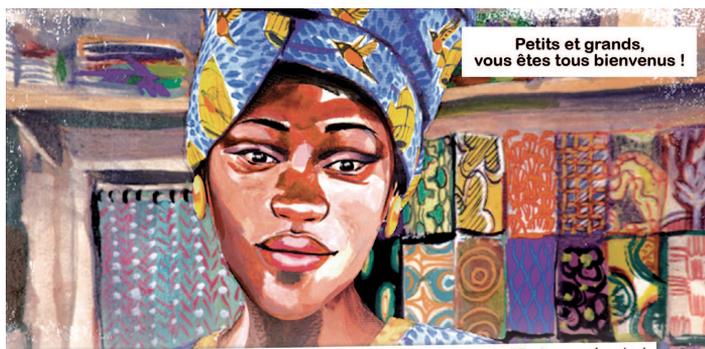
Ces films exceptionnels, tournés de 1954 à 1959, témoignent d'une culture paysanne immémoriale et universelle. Loin du folklore, De Seta filme les gestes et corps en relation intime avec le territoire. Un grand cinéaste de la géographie humaine. **5 €**

19h - **DÎNER ITALIEN** | Réservation : 03 25 88 07 34 | **7 €**

Autour de la Terre

www.centredesrives.org | www.eleonore-bovon.fr

Soutien: Communauté Auberive-Vingeanne-Montsaugonnais, Conseil Général Haute-Marne, Région Champagne-Ardenne, Ministère de la Culture et de la Communication.



Petits et grands, vous êtes tous bienvenus !

Autour de la Terre, Passeurs d'Images, CIN-Ligue de l'enseignement, La Montagne présentent

CINÉ-CABANE | AU VAL CLAVIN

MERCREDI 23 JUILLET 2014
AUBERIVE (52)

Le Saute-Ruisseau : un projet artistique itinérant dans le futur parc national des forêts de Champagne et Bourgogne

18h - **VISITES DU CHANTIER DE JEUNES**

Découvrez les aménagements construits pour l'accueil dans le futur éco-camping.

20h - **PIQUE-NIQUE** | Échange autour de l'éco-tourisme

21h30 - **FILM**

PORTRAITS DE VOYAGES de Bastien Dubois (2013 / 1h)

20 récits colorés venus des 4 coins du monde. Un tour du monde subjectif, haut en couleur et en histoires originales. Chacun de ces étonnants films d'animation, mixant trucages, peinture et carnet de voyage, montre un habitant d'un pays lointain ou exotique, qui raconte un aspect de sa culture, son histoire, son environnement.

Projection en plein air (Repli dans la salle des fêtes, si pluie). Prévoir habits chauds !

Autour de la Terre

www.centredesrives.org | www.maisondelaforet.com | Tél: 03 25 88 07 34

GRATUIT



Voici les premiers Ciné-Rencontres de l'été...De nombreux autres se préparent ! ...
A bientôt ! Rendez-vous sur les chemins du 52 et du 21, et sur le site internet centredesrives.org



Autour de la Terre, Nature Haute-Marne et Passeurs d'Images présentent

CINÉ-BALADE | Le Loup et Nous

SAM 26 JUILLET 2014

ERISEUL (52)
St Loup / Aujon

Le Saute-Ruisseau :
un projet artistique itinérant
dans le futur parc national des forêts
de Champagne et Bourgogne

18h - BALADE GUIDÉE par Pierre Denis

Arrivée des loups : impacts sur l'élevage. Le loup conquiert de nouveaux territoires, et peut contribuer à fragiliser encore plus les éleveurs. Quelles solutions ? Eleveur ovin bio, Pierre a acquis 2 chiens de race ancienne de protection contre les prédateurs. Il abordera les connaissances sur le loup, les moyens de protection et leur coût.

20h - DÎNER du P'tit Chaperon Rouge Produits locaux / 10€ / Rés. : 03 25 88 07 34

21h30 - FILM En plein air, ou dans la bergerie, suivant météo. *Habits chauds !*

LE LYNX, LE LOUP ET NOUS de Viviane Mermod-Gasser (2013 / 55')
Un film tourné en Suisse, sur les passions et questions que les grands prédateurs suscitent. De nombreux témoins s'expriment : Eleveur, chasseur, scientifique, naturaliste, garde-faune, psychanalyste ou artiste... Qui sont vraiment ces animaux et que représentent-ils au 21ème siècle ? Que réveillent-ils de si fort en nous ?

Autour de la Terre www.centredesrives.org | Tél: 03 25 88 07 34 GRATUIT



Commune de Lachaume, Autour de la Terre et Maison de la Forêt présentent

CINÉ-DÉBAT | Quelle médecine en milieu rural ?

VENDREDI 08 AOÛT 2014

LACHAUME (21)
ESPLANADE PLACE DE LA MAIRIE

Le Saute-Ruisseau :
un projet artistique itinérant
dans le futur parc national des forêts
de Champagne et Bourgogne

19h - RENCONTRE

Médecin d'hier, aujourd'hui ou demain / Etudiante rêvant de s'installer en milieu rural / Maire d'une commune favorisant l'accueil de médecin / Patients, habitants...

Pause gourmande préparée par l'équipe municipale et les bonnes volontés du village.

21h30 - FILM

AU CHEVET DU VIEUX MONDE de Yohan Laffort (2012 / 52')
Portrait de 3 médecins venus du Maroc, Roumanie, et Madagascar, ayant choisi de s'installer en France, dans des zones rurales reculées d'Auvergne. Ils sont un dernier recours à la désertification médicale, face au vieillissement des généralistes et à la crise de vocation des jeunes médecins français, réticents pour aller à la campagne. Au fil des saisons, le film brosse l'histoire et le quotidien de médecins engagés dans une installation durable en France, auprès de leurs patients, en particulier anciens.

Projection en plein air (Repli dans la salle des fêtes, si pluie). *Prévoir habits chauds !*

Autour de la Terre www.centredesrives.org | www.maisondelaforet.com | Tél: 03 25 88 07 34 GRATUIT



Val des Tilles Patrimoine, Autour de la Terre, Passeurs d'Images présentent

CINÉ-RENCONTRE

VEN 01 AOUT 2014

MUSSEAU (52)
CHEZ LA FAMILLE GONCALVEZ, DEVANT LA BELLE OGIVÉ

Le Saute-Ruisseau :
un projet artistique itinérant
dans le futur parc national des forêts
de Champagne et Bourgogne

19h - BIENVENUE AU VILLAGE !

Visite guidée par Jacky Vincent | Musique traditionnelle, atelier Folk du Foyer Rural Auberive.

20h - RENCONTRE Autour de l'actualité du cheval de trait

Repas à base de produits locaux (7€). Réservation : 03 25 88 07 34.

21h30 - FILM Débat avec la réalisatrice Marie-Claude Bénard

GRATUIT

CHEVAUX DE TERRE, UNE ÉNERGIE RENOUVELABLE (2011, 52')
Joël Garandet, paysan-boulangier à Chambain (21), pionnier du circuit court, a cultivé 67 ha en bio pendant 30 ans, et avec des chevaux, pendant 15 ans. Respect de l'environnement, indépendance économique, passion, ingéniosité, et expérimentation !

Projection en plein air (Repli dans la grange de Alain PetitGenet, si pluie). *Prévoir habits chauds !*

Autour de la Terre www.centredesrives.org | Tél: 03 25 88 07 34



Découverte des fermes de l'Aubette et du cheval gris



Autour de la Terre, avec La Maison de la Forêt présentent

CINÉ-DÉBAT | Paysans-Boulangers

SAM 06 SEPTEMBRE 2014

CHAMBAIN (21)

Le Saute-Ruisseau :
un projet artistique itinérant
dans le futur parc national des forêts
de Champagne et Bourgogne

19h - DU GRAIN AU PAIN Rencontres au fournil

4 jeunes gens, au four et au moulin ! Céréales, lentilles, farine à la meule de pierre, pain au levain cuit au bois (multiples variations). La passion du bon pain, des blés de pays, et du terroir ! Avec Graines de Noé, ils participent à la sauvegarde de variétés anciennes. Terres en bio depuis 30 ans.

Dégustation locavore : Tartines, lentilles, tartes (7 €, réservation 03 25 88 07 34).

20h30 - FILMS

LES PAYSANS-BOULANGERS DE CHAMBAIN (10') Portrait par Autour de la Terre.

LES BLÉS D'OR de Honrine Périno (30')

Paysans, boulangers, et chercheurs se retrouvent autour de l'art du pain. Ils expérimentent des céréales anciennes et libres. Secrets, saveurs et savoir-faire d'avenir.

BOULANGERS de Yann Dedet (2007, 30').

3 boulangers, 3 façons de faire, 3 atmosphères, du semi-industriel à l'artisanal. Mélange des ingrédients, cuisson, pétrissage et fascinante mise en forme de la pâte.

Projection en plein air ou dans le hangar, suivant météo. Habits chauds ! Repli salle des fêtes si trop froid.

Autour de la Terre www.centredesrives.org | Tél: 03 25 88 07 34 GRATUIT





« Jardins des Lumières »

COHONS 2014

Cet été à Cohons, nous nous souvenons de la "grande guerre" pour mieux célébrer la paix.

Suivons le guide ! Attention, la visite risque d'être perturbée par quelques farfelus fantômes... - Ah ! la guerre, on est pas prêt de l'oublier ! Allons ! Promenons-nous dans le bois sur la trace du "poilu". Ecoutez ! Le vacarme des bombardements s'est tu, le chant des oiseaux s'élève (il faudra bien lever la tête...), et quand les bombes se taisent la musique sonne et résonne dans le cœur du soldat, dans le cœur de l'homme ; elle lui chante que de la guerre à la paix et pour le salut de son âme, il y a un chemin... celui de l'amour peut-être ?



© J.-J. Abraham

Cohons, 8 km de Langres, village aux 3 jardins d'Art et d'Histoire met en lumière un patrimoine naturel extraordinaire : un Jardin à la française, symbolique (1661), un Jardin anglais des Escargots de pierre (1808), un Jardin vivrier en terrasses (1820).

jeudi 24, vendredi 25, samedi 26, dimanche 27 JUILLET

Jeudi 31 juillet, vendredi 1^{er}, samedi 2, dimanche 3 AOUT

15h et 16h30 : visites guidées théâtralisées au jardin en terrasse. (5 €/pers, gratuit - de 10 ans)

18h30 : Fanfare militaire par l'orchestre de La Lyre de Chalindrey.

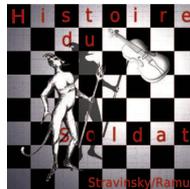
à partir de 19h : visite libre du jardin aux escargots de pierre, exposition 14-18 : le soldat au repos, artisanat des tranchées, bivouac militaire sanitaire et lecture de lettres de poilus, jeux d'enfants et éco-manège (nacelle en vannerie de Jean-Marc Blanchard), installation artistique (vannerie d'art) "Nid 'Lum" par Erik Barry et "Les Zozios" de Valérie Valade.

21h30 : Spectacle musical et théâtral : **"L'Histoire du Soldat"** de Stravinsky et Ramuz par un orchestre national dirigé par Christian Caillieret ; mis en scène par Sylvain Chiarelli de la Cie Préface.

(entrée spectacle à partir de 18h30 : 8 €/pers, gratuit - de 10 ans)

Restauration et buvette sur place : **la cantine du poilu**

(10 €/pers sur réservation ou 12 € sans réservation)



Ouverture 2014 Comment venir ? www.jardindescohons.fr

Jardin de Silivres
GPS: 48° 12' 30" N, 4° 52' 30" E
Ouverture: 14h - 18h30 (de 17h à 18h30 en semaine)
Tarifs: 10 ans et plus: 8 €, 5 ans et moins: 4 € (base hors 20 pers.)

Jardin anglais des Escargots de pierre
GPS: 48° 12' 30" N, 4° 52' 30" E
Ouverture: 14h - 18h30 (de 17h à 18h30 en semaine)
Tarifs: 10 ans et plus: 8 €, 5 ans et moins: 4 € (base hors 20 pers.)

Jardin vivrier en terrasses
GPS: 48° 12' 30" N, 4° 52' 30" E
Ouverture: 14h - 18h30 (de 17h à 18h30 en semaine)
Tarifs: 10 ans et plus: 8 €, 5 ans et moins: 4 € (base hors 20 pers.)

Une belle aventure - jardin - Des lieux pour se cultiver, se détendre, se promener... A découvrir en famille...

Jardin à la Française de Silivres (1661)
Créé dans les années 1660, le jardin de Silivres est attribué à La Mère.

Jardin anglais des Escargots de pierre (1808)
Le grand Escargot de Cohons est creusé pour 16,10 m de diamètre et s'élevait sur 7 degrés à 5 m 30.

Jardin vivrier en terrasses (1821)
Chef d'œuvre de pierre sèche, les terrasses remontent à une double ébauche du principe du sudarium.

LES PETITS ESCARGOTS EN TERRASSE
Les petits escargots en terrasse sont ouverts du mardi au dimanche de 14h à 18h30 (de 17h à 18h30 en semaine).
Tarifs: adultes 8 €, enfants 4 € (base hors 20 pers.)

AGENDA de L'ÉTÉ 2014

Samedi 21 mai et dimanche 1er juin : Rendez-vous au jardin.
Dimanche 22 juin : Concert du groupe TCHOWELINE en soirée aux Escargots.
Dimanche 6 juillet : Concert de musique de chambre d'escargots à partir de 10h avec exposition accordéon, animation.
Les 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 août, 1^{er} septembre : spectacle événementiel "Jardins des Lumières - villes jardins".
Dimanche 31 août : café haute couture des collectionneuses de Marie-Blaise.
Samedi 20 et dimanche 21 septembre : Journées du patrimoine.

Formation des bénévoles : sept. / oct. 2014 avec les Foyers Ruraux de Haute-Marne

- Plus belle la vie associative, avec le jeu de la loi 1901**
12 sept à Dampierre - 18h30 - 21h30
17 sept 2014 à Crenay - 18h30 - 21h30
- Construire, formaliser et mettre en œuvre son projet associatif :**
20 sept à Chaumont (lycée agricole) - 9h30 - 16h30
- Apprendre à mieux maîtriser sa communication avec la presse :**
24 sept à Chaumont (locaux arts vivants 52) - 18h30 - 21h30
- Conduite de réunion :** 25 sept à Châteauevillain - 18h30 - 21h30
- Réfléchir sur son projet associatif local, mobiliser les bénévoles autour de la notion de projet, réfléchir ensemble sur sa pratique associative :** 26 septembre à Sommevoire - 18h30 - 21h30
- 2 octobre à Is en bassigny, 7 octobre à Auberive - 18h30 - 21h30**
- Formation à l'art du conte :** 31 octobre et 1^{er} nov à Courcelles/Aujon

« A LA RECHERCHE DE SA BONNE ÉTOILE » avec le Foyer Rural de Dommarien

DETOURS CHEMINS VENDREDI 22 AOÛT 2014

Balade nocturne aux alentours de Dommarien
Découverte des étoiles en compagnie d'Eric Gruot, agriculteur passionné d'astronomie, pour que le ciel dévoile ses secrets.

Rendez-vous à 20h30 camping de Dommarien

Tarifs : adultes 5€ / enfants : 3€
Inscriptions : SEMELET Jérôme - 03 25 90 85 15
semelet.jerome@neuf.fr

Vivre Ici Le journal de La Montagne (association)
52190 AUJEURRES
Directeur de publication Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction Jocelyne PAGANI
Abonnement annuel : 8 €
Le numéro : 2 €
N°CPPAP : 1014 G 89136
Imprimeries de Champagne
52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....
N°.....Rue.....
Code Postal.....Commune.....

* Souscris un abonnement à **Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**
 d'un an (4 nos au prix de 8 €)
 ou 2 ans (8 nos au prix de 16 €) à partir du N°106

* Commande un ouvrage de la collection **"Pierres et Terroir"** (15 € + port)
 Titre :

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne
Bulletin à adresser à La Montagne chez Jo Pagani - 6 place Adrien Guillaume 52190 PRANGÉY

Le prochain numéro, le N°108 de Vivre Ici sortira le 15 octobre

Envoyez textes, articles, photos, dessins, avant le 30 septembre

à Jocelyne PAGANI
6 place Adrien Guillaume
52190 PRANGÉY

journal.vivre-ici@wanadoo.fr
et à l'école de St-Ciergues
ce.0520266G@ac-reims.fr